LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Fergg-Frohwein (C.). — *Kürschners Graphiker Handbuch, Deutschland, Österreich, Schweiz...* (J. LETHÈVE) *12
Hölscher (E.). — *Deutsche Illustratoren der Gegenwart...* (J. LETHÈVE) *12
On Translation... (E. DELAVENAY) *13
Renker (A.). — *Die Reise nach Filigranistan...* (J. DELSAUX) *14
Steinberg (S. H.). — *Five hundred years of printing...* (J. VEYRIN-FORRER) *15
Clavier (H.). — *Esquisse d'un panorama universel des connaissances...* (A. PUGET) ... *15
Corbett (E. V.). — *Wandsworth's experiment with photocharging...* (A. PUGET) *17
Corbett (E. V.). — *A Visual aid to book charging methods...* (A. PUGET) *17
Recommandation ISO R 77... (P. POINDRON) *18
Vickery (B. C.). — *Classification and indexing in Science...* (P. SALVAN) *19
Centralny katalog książek zagranicznych (FOREST) *19
New buildings for Finnish research libraries... (A. THAVEAU) *20
Plans for six public library buildings... (J. BLETON) *21
Actes de la quatrième Table ronde internationale des Archives... (R. RANCŒUR) *22
Halbey (H. A.). — *Klingspor-Museum der Stadt Offenbach am Main...* (J. DELSAUX). *23
Hervouet (Y.). — *Catalogue des périodiques chinois dans les bibliothèques d'Europe...* (M. R. GUIGNARD) *23
Martin (W.). — *Kleines Fremdwörterbuch des Buch- und Schriftwesens..* (M. VIARD). *24
Whiteman (P. M.). — *The Libraries of Norway...* (A. PUGET) *25
Janakieva (N.). — *Geschichte und heutiger Stand der bulgarischen Bibliographie...* (J. DELSAUX) *27
Katalog prasy polskiej... (L. RAPACKA) *28
Universitas, Zeitschrift für Wissenschaft... (J. DELSAUX) *29
Clément (J.). — *Nouveaux documents sur le sculpteur François du Quesnoy...* (R. CROZET) *29
Bibliographie de la Réforme 1450-1648... (L. DUBIEF) *30
French VII Bibliography... (R. RANCŒUR) *31
Neu (T.). — *Bibliographie Eduard Spranger...* (J. DELSAUX) *32
Notizie introduttive e sussidi bibliografici... (M. T. LAUREILHE) *32
Publication guide for literary and linguistic scholars... (R. RANCŒUR) *33
Randles (W. G. L.). — *L'Image du Sud-Est africain dans la littérature européenne au XVIe siècle...* (J. FONTVIEILLE) *34
Rohlfs (G.). — *Manual de filología hispánica...* (M. M. MAYLIÉ) *35
Romein (J. M.). — *Apparaat voor de studie der geschiedenis...* (M. COOPS) *36
Schmitt (F. A.). — *Stoff- und Motivgeschichte der deutschen Literatur...* (H. F. RAUX) *36
Volkmann (R.). — *Bibliographie der Heimatkunde des Landkreises Helmstedt...* (F. HUMBERT) *37
Decision-making... (M. C. SALONE) *38
Sipkov (J.). — *Legal sources and bibliography of Bulgaria...* (A. M. DETHOMAS) *38
Alexander von Humboldt. Bibliographie... (C. RADT) *39
Cancer current literature... (D^r. A. HAHN) *40
Research in industrial education... (D. REUILLARD) *41
Gray (A. P.). — *Bird hybrids...* (M. G. MADIER) *41

Heber (R.). — *A Manual on terminology and classification in mental retardation...* (Dr. A. HAHN) *42
Maughan (G. I.). — *A Bibliography on boiling water reactors...* (A. CHONEZ) *43
Périodiques courants contenant des index et des comptes rendus analytiques relatifs aux sciences médicales et biologiques... (Dr G. NICOLE-GENTY) *43
Schaaf (W. L.). — *Recreational mathematics...* (Y. GUENIOT) *45
Shank (R.). — *Bibliography of technical writing...* (A. CHONEZ) *46
Smelcer (N. K.), Voress (H. E.). — *Bibliographies of interest to the atomic energy program...* (A. CHONEZ) *46
Yates (B.). — *Nuclear propulsion for ships...* (A. CHONEZ) *47

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR

LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

125. — FERG-FROHWEIN (Charlotte). — Kürschners Graphiker Handbuch, Deutschland, Österreich, Schweiz... — Berlin, W. de Gruyter, 1959. — 21,5 cm., VII-192 p., 180 pl.

HÖLSCHER (Eberhard). — Deutsche Illustratoren der Gegenwart. — München, F. Bruckmann, 1959. — 30 cm., 239 p., pl.

Ces deux ouvrages, qui se complètent, nous éclairent sur le monde relativement mal connu chez nous des illustrateurs et des spécialistes allemands contemporains de l'art graphique.

Le premier est essentiellement un répertoire, riche de quelque 2.500 noms; son domaine couvre non seulement les deux Allemagnes mais l'Autriche et la Suisse, du moins celle de langue allemande; il s'étend même aux artistes d'origine germanique habitant à l'étranger et mentionne à la fois les dessinateurs, les graveurs et les imprimeurs d'affiches ou de prospectus commerciaux. Destiné, selon son auteur, aux maisons d'édition, aux directeurs de journaux et d'organismes utilisant les arts graphiques, il donne, pour chaque personne mentionnée, son adresse, son numéro de téléphone mais aussi sa date de naissance, sa formation professionnelle et artistique, les récompenses qu'il a méritées, les collections qui conservent ses œuvres, la listes sommaire de ces dernières et une bibliographie. Cette énumération montre assez qu'un tel ouvrage peut être utile à tous ceux qui, dans les bibliothèques ou les musées, s'occupent de l'histoire du livre et des artistes contemporains. 428 reproductions donnent en outre un échantillonnage varié des différentes réalisations de l'art graphique allemand.

Ce sont encore des reproductions qu'apporte le second volume. Limité à 54 illustrateurs qui travaillent dans l'Allemagne d'aujourd'hui, il ne constitue qu'un album; le texte, reproduit d'ailleurs en français et en anglais, est limité à deux pages... L'auteur nous explique qu'en ces temps où l'édition de luxe traverse outre-Rhin une crise grave due à l'absence d'amateurs, il a voulu montrer que ces conditions défavorables n'empêchaient pas l'existence d'une gamme de dessinateurs aux aptitudes variées. De fait leur talent reflète toute une tradition où passent des reflets

des xylographies primitives, de Goya, de Busch, de Toeppfer, des expressionnistes et de Picasso, ce qui n'exclut d'ailleurs pas les interprétations originales. On y trouve des artistes déjà connus comme Hegenbarth, Hans-Theo Richter ou Orlowski. Regrettons que ces planches ne comportent pas de légendes permettant de connaître exactement les œuvres qu'elles illustrent et que les dessinateurs soient seulement définis par leur date de naissance et leur adresse. Mais c'est là que le *Kürschners Graphiker Handbuch* peut venir à notre secours [1].

Jacques LETHÈVE.

126. — Brower, Reuben Arthur, ed. — On Translation. — Cambridge, Mass., Harvard university press, 1959. — 24 cm., XI — 297 p., ill. (Harvard studies in comparative literature, n° 23.)

« Lire, lire un livre est une besogne utopique », écrivait peu avant sa mort Ortega y Gasset [2]. Combien davantage utopique est la besogne du traducteur! Plus peut-être que de placer sur son orbite un satellite de la lune. Pour l'exécution de la tâche que définissait Ortega y Gasset à l'intention de la linguistique de demain, « passer de la macroscopie à la microscopie », ce livre pose des jalons, réunit et partiellement confronte pour la première fois peut-être les points de vue, en apparence si divergents, des traducteurs parlant de leur art, des linguistes, d'un mathématicien comme Anthony Oettinger. La linguistique nouvelle se penche sur les innombrables aspects du problème de la traduction, et de la rencontre d'esprits aussi divers que Roman Jakobson, Renato Poggioli, Vladimir Nabokov, Eugene Nida, et Willard Quine pour n'en citer que quelques-uns, naît une ébauche de synthèse allant de la traduction automatique au comparatisme, de la nuance poétique à la mesure précise des faits linguistiques, des valeurs sociales du langage à la structure logique de la signification.

Les analyses contemporaines visant à automatiser au moins la traduction des textes scientifiques et techniques, tendent à jeter sur le vaste et mouvant problème de la traduction un éclairage qui efface délibérément certaines formes de l'ensemble : ne faut-il pas en effet commencer par un bout, répondre d'abord aux questions les plus simples; s'abstenir délibérément devant les caractéristiques par trop individuelles du discours écrit, tout en se réservant d'y revenir, car il le faudra bien, une fois réglées les questions de syntaxe et établis les vocabulaires de base? Ici la traduction est envisagée tour à tour sous chacune de ses facettes, de la linguistique à l'anthropologie sociale, sans oublier les multiples aspects que révèle la poésie. La riche expérience des traducteurs de la Bible dans la plupart des langues du monde (y compris celles où le fiel suggère la sagesse et non l'amertume, où blanc comme neige n'ayant pas de sens, ce sont les plumes d'aigrette qui doivent suggérer la blancheur) est évoquée et systématisée par Eugène Nida. Les traducteurs d'Homère et des tragiques grecs, des Latins, des Proust, Camus, Gide, St. John Perse, Valéry et Kafka, relatent leur expérience. Nabokov apporte une captivante contribution au comparatisme en

1. Bien que les deux ouvrages soient de 1959, on peut s'étonner que 11 des 54 illustrateurs indiqués par le second, ne figurent pas dans le premier et que, détail pour nous moins important, 13 adresses soient différentes...

2. Difficulté du langage. *Diogène*, n° 28, oct.-déc. 1959.

montrant, sous les allusions shakespeariennes et byronniennes de Pouchkine, les traductions ou les gloses de Letourneur et de Pichot; il montre comment l'auteur d'Eugène Onéguine cite ou imite Sterne à travers Frenais, Scott via Dufauconpret; que sa Tatiana a connu Richardson seulement grâce à l'Abbé Prévost. Point ne s'agit de dénigrer un grand écrivain, mais de permettre au traducteur anglais de Pouchkine de mieux saisir les intentions de son auteur, en retrouvant sous sa plume cyrillique des élégances surannées de Parny, de Gresset ou de Ducis, naturalisées par Pouchkine dans la flore littéraire russe du XIXe siècle.

L'apport de la linguistique est empreint de la vaste et profonde érudition de Roman Jakobson. Il rappelle que les langues diffèrent essentiellement par ce qu'elles *doivent nécessairement* communiquer, et non pas par ce qu'elles *sont en mesure* de communiquer : le code verbal d'une langue conditionne le choix par le sujet parlant de certains aspects de la réalité, sur lesquels il insiste parce que sa langue le lui impose. Mais il est parfaitement en mesure d'en souligner d'autres s'il le désire. Pour dire en russe *I hired a worker* il faut savoir si l'action a été entièrement accomplie ou non, et connaître le sexe de l'employé. Cependant l'anglais pourra dire au besoin tout ce que *doit* exprimer le russe, et le russe saura trouver s'il le faut une formule qui communique ce que la traduction de ces quatre mots anglais passe sous silence, — à savoir s'il s'agit *d'un* employé, ou *de l'*employé. Ainsi chacune des deux langues amène le sujet parlant à répondre à des questions différentes, au fur et à mesure que s'exprime sa pensée. Dans la poésie, la magie, le rêve et le jeu, la fonction cognitive du langage s'estompe, et les catégories grammaticales — par exemple celle du genre — assument une valeur sémantique. Seule une *transposition* créatrice devient possible, et non plus une traduction, ou interprétation de signes verbaux au moyen d'une autre langue.

Le lecteur s'intéressant à la traduction automatique trouvera sous la plume d'Anthony Oettinger une excellente introduction à cette nouvelle branche de la linguistique. Enfin la bibliographie critique sur la traduction, par laquelle se termine l'ouvrage, comble fort utilement une lacune.

Emile DELAVENAY.

127. — RENKER (Armin). — Die Reise nach Filigranistan. Eine Geschichte um die Wasserzeichen für Kinder von zehn bis achtzig Jahren, hrsg. von der Forschungsstelle Papiergeschichte im Gutenbergmuseum Mainz. — Mainz, Eggebrecht-Presse, 1958. — 19,5 cm, 24 p., ill.

Ce ravissant voyage imaginaire vers l'île de « Filigranistan », raconté aux « enfants de dix à quatre-vingts ans », représente une documentation bien plus sérieuse qu'elle ne paraît à première vue sur l'histoire des filigranes, reproduits depuis les premiers fils de cuivre cousus à la fin du XIIIe siècle par un fabricant de papier italien sur la forme avec laquelle il puisait la pâte à papier dans sa cuve jusqu'aux marques de fabrication de papier bulle du XXe siècle. Le texte est parsemé de quelques centaines de filigranes couleur brun cuivre, petits chefs-d'œuvre de grâce et de mouvement. Ces images décrivent toute la vie humaine, sociale, animale et végétale, expliquent coutumes, cultes, fêtes et objets en cours dans l'Europe du XIIIe au XVIIIe siècle.

Le livre, imprimé par la célèbre Eggebrecht-Presse de Mayence sur beau papier

bulle Zerkall, est richement illustré et plaira aux spécialistes aussi bien qu'aux enfants des bibliothèques pour jeunes s'intéressant à l'origine et à l'histoire du papier.

Jenny DELSAUX.

128. — STEINBERG (S. H.). — Five hundred years of printing, with a foreword by Beatrice Warde. [new edition.] — London, Faber and Faber, 1959. — 22 cm, 286 p., 8 pl., 33 fig.

En mars 1957, le *Bulletin des bibliothèques* a rendu compte de l'excellent petit volume de M. S. H. Steinberg paru dans la série des *Pélican books*. Il ne peut passer sous silence l'admirable réédition que viennent d'en faire Faber and Faber, peu après qu'ait été publiée à Munich (Bestel Verlag) la traduction allemande de l'ouvrage due à M. J. H. Hässlin. Dans un format agrandi, avec l'agrément d'une illustration renouvelée, le texte se trouve augmenté de substantielles additions, notamment en ce qui concerne l'Europe centrale. Certains passages ont même été totalement refondus. Les notes font mention de nombreux articles de date récente, attestant que l'attention de M. Steinberg n'a cessé de se porter sur les problèmes de l'imprimerie et sur leurs rapports avec l'histoire de la civilisation. Le volume auquel sa nouvelle présentation ajoute un attrait supplémentaire a définitivement sa place non seulement là où l'histoire du livre peut être étudiée mais dans toute bibliothèque scientifique.

Jeanne VEYRIN-FORRER.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

129. — CLAVIER (Henri). — Esquisse d'un panorama universel des connaissances. — Paris, Editions documentaires industrielles et techniques, 1957. — 27 cm, 143 p., multigr., graph. (Publié sous les auspices de l'Union française des organismes de documentation.)

L'intérêt que manifestent, depuis peu, pour les problèmes de classification, nos revues professionnelles, ne doit pas faire oublier que des recherches intéressantes ont été entreprises en France il y a vingt-cinq ans environ. Celles-ci avaient touché un public restreint de spécialistes sous forme d'articles de revues ou de textes multigraphiés, et elles ont été connues tardivement à l'étranger.

Henri Clavier, qui fut Président de la Commission de classification dont la création avait été réclamée en 1946 à Paris par M. de Grolier, avait fait connaître dès 1936-38 ses idées en matière de classification. Ses recherches successives [1] l'ont

1. La Classification des techniques. (In : *Génie civil*, janv. 1936.)
Les Branches du savoir. (In : *Mercure de France*, mars 1938.)
Grille et profil encyclopédiques. — Paris, Hermann, 1942. (Actualités scientifiques et industrielles.)
Premier clivage. (In : *Bulletin de l'U.F.O.D.* mai-juin 1955.)
Méthodes et procédés de travail intellectuel adaptés aux divers comportements mentaux et à l'évolution continue de la pensée. — Paris, Ed. documentaires industrielles et techniques, 1956. — 27 cm, 81 p., multigr. (Publié sous les auspices de l'U.F.O.D.)

amené à publier ce premier volume de synthèse qui doit être suivi de nouveaux développements. Cet essai de classification encyclopédique n'a pas reçu, à ma connaissance, d'application pratique, mais il mérite une attention toute particulière, car sous sa forme première, il s'attaquait à des principes jusqu'alors unanimement acceptés et qui sont aujourd'hui sérieusement discutés.

La préoccupation dominante de l'auteur est de préserver les chercheurs d'une spécialisation trop poussée et il pense qu'en leur offrant cette classification des connaissances d'un type nouveau il leur permettra d'élargir leur horizon et de profiter de l'expérience collective. Henri Clavier reproche aux classifications traditionnelles d'être seulement la table des matières d'un livre qui n'est pas écrit. La classification ne semble pas devoir être, pour lui, œuvre de savant ou spécialiste qui définit des concepts et les ordonne selon un plan original, à l'usage des services de catalogue ou de documentation, mais, une méthode de formation intellectuelle. Il est incontestable que le fait d'analyser des documents en vue de l'établissement et du classement des fiches matières incite le bibliothécaire ou le documentaliste à préciser ses idées, à rechercher les rapports existant entre elles, à développer ses connaissances par des recherches incessantes. Mais ce travail ne suppose-t-il pas une culture générale assez vaste pour être fructueuse ? Ce souci très particulier d'offrir un guide à ses lecteur a conduit l'auteur, non pas, après tant d'autres, à établir une hiérarchie des connaissances conformes à une théorie philosophique, mais à rechercher les directions dans lesquelles progressent les différentes familles d'esprit, en prenant pour point de départ des notions spécialisées qui pourront servir de base à des synthèses originales. « D'Alembert mettait les « facultés de l'âme » au centre de sa construction. L'existence de ces facultés est discutée par la science; il n'en indiquait pas moins la voie à suivre. Les comportements psychiques pourraient prendre cette place. » La classification sera ainsi au service d'une pensée individuelle et non plus seulement un système conforme aux principes de la subordination des concepts en vue du classement des documents ou des fiches.

Cet ouvrage se compose de trois parties. Dans la première partie, essentielle à la compréhension de son système, H. Clavier développe les raisonnements qui l'amènent par un « cheminement en spirale » à passer d'une classe à l'autre de sa classification en partant des langues et langages pour aboutir, après l'exploration expérimentale du monde phénoménal, à la « quête des penseurs hors du conceptualisme scientifique »; puis il étudie le contenu des grandes classes proposées, au nombre de dix : 0. Panorama. — 1. Langages et langues. — 2. Phénomènes naturels (Sciences). — 3. Phénomènes sociaux. — 4. Technique et culture. — 5. Institutions fonctionnelles. — 6. Les hommes, les foyers, les familles. — 7. Histoire. — 8. Sciences sociologiques. — 9. Art, philosophie, religion.

La deuxième partie se compose de « feuillets de plan » résumant et fractionnant les raisonnements exposés dans la première partie. L'auteur souhaite recevoir des critiques avant de « parfaire son panorama universel » et de publier les fiches documentaires correspondantes à l'aide desquelles le documentaliste pourra équiper la « grille synoptique fondamentale ». Ce procédé permet de rétablir la « complexité du réel » en donnant simultanément les aspects linguistiques, naturels, sociaux, philosophiques et religieux du même problème, grâce à l'emploi de feuillets (qui reproduisent les

pages du cadre de classement) assemblés de façon à laisser voir une bande verticale où sont inscrits les indicatifs de classement classés dans un ordre méthodique non apparent; en soulevant le feuillet précédent on découvre le lien des idées entre elles.

La troisième partie comprend le cadre de classement proprement dit (table des matières de l'ouvrage) avec ses dix grandes classes et les principales divisions. La symbolisation est décimale, complétée par des indicatifs mnémotechniques composés de deux ou trois lettres. Par exemple, l'indice 12 se réfère à l'étude des langues, 120 aux langues « de culture expansive ». La langue latine sera désignée par LAT, la langue française par FRA, la langue portugaise par LUZ, etc. Cette troisième partie est complétée par une table alphabétique des « indicatifs et mémentos » (qui correspond à l'index alphabétique des classifications traditionnelles); exemple : ABA, Caractères généraux de l'âge barbare 720 / ABI, Technique de l'habillement 420... / FRA, Langue française 120, etc...

Ce « panorama universel » témoigne d'un courageux effort de réflexion en dehors des sentiers habituels, du souci d'élaborer une synthèse qui puisse résister à l'évolution du savoir et ouvrir la voie à des recherches qui tendent à s'éloigner de plus en plus des classifications traditionnelles. Du point de vue technique retenons la tentative faite pour assouplir la symbolisation numérique, et l'équipement de cette grille qui, affirme l'auteur, délivre du cheminement linéaire des classifications habituelles et permet d'échapper aux incertitudes du classement alphabétique; on peut en tirer des applications intéressantes dans le domaine d'une spécialité, plus peut-être que sur le plan encyclopédique; mais c'est là ne plus suivre une des pensées chères à H. Clavier qui demeure un des pionniers de la recherche moderne française en matière de classification.

Aline PUGET.

130. — CORBETT (E. V.). — Wandsworth's experiment with photocharging. A final report, including a reference to audio-charging. (In : *The Library association record*. Vol. 61, n° 10, Oct. 1959, pp. 248-251.)

— A visual aid to book charging methods. (In : *The Library association record*, vol. 61, n° 12, déc. 1959.)

Dans un premier article, E. V. Corbett, directeur de la Bibliothèque publique de Wandsworth fait le bilan de quatre années d'application de son système photographique de prêt [1]. Performances : on peut distribuer en principe 1.000 livres par heure. En fait le chiffre record a été atteint par la Bibliothèque centrale de Coventry qui a économisé deux assistants en prêtant 825 livres à l'heure et 4.905 par jour en utilisant un microfilm.

Bureau : sa forme doit être très étudiée en fonction du local. L'assistant doit être assis.

Bibliothèques enfantines : l'auteur déconseille d'utiliser au même bureau un pro-

1. Riberette (Pierre). — Techniques modernes du prêt. (In : *Bulletin des bibliothèques de France*, 3e année, n° 11, nov. 1958, pp. 793-809.)

cédé photographique pour les adultes et le système Browne pour les enfants, tout en reconnaissant que ces derniers apprécient tout particulièrement les procédés modernes. La solution adoptée à Wandsworth consiste à utiliser comme jetons les tickets Browne des enfants; ces tickets remplacent la carte de membre et sont photographiés; on replace dans la pochette du livre prêté le ticket comme on le ferait d'une « transaction card ».

Cartes de membre et enregistrement : économie de cartes qui durent plus de cinq ans, la xylonite s'étant révélée d'excellente qualité.

Accidents techniques : l'appareil à photographie de la Bibliothèque centrale de Wandsworth a été deux fois en réparation en quatre ans et les frais n'ont pas dépassé 5 livres. Certaines annexes ont eu moins de chance, mais les dépenses n'ont pas été élevées. Il est souhaitable d'avoir un employé qui ait été mis au courant par Kodak.

Classement des « transaction cards » : Croydon et Hampstead ont utilisé des fiches perforées mais reconnaissent que ce procédé très efficace qui délivre le personnel d'un travail fastidieux n'aurait pu être utilisé en raison de son prix si les machines n'avaient été prêtées par la Trésorerie.

Économies de personnel : elles sont très appréciables surtout aux heures d'affluence et le public n'a pas abusé des facilités de prêt que permet ce système.

Quant au système de prêt par enregistrement phonique (« audio-charging »), ses inconvénients semblent l'emporter sur ses avantages d'ordre économique, il demeure très appréciable dans les bibliobus. — Bibliographie.

Dans son second article, E. V. Corbett critique le film « Charging methods » établi à Londres en 1959 par les soins de l'Association des bibliothécaires assistants, et il insiste pour que les professeurs le commentent avec des réserves en attendant qu'on rédige des explications quelque peu différentes qui devraient s'inspirer de l'ouvrage de Helen T. Geer, *Charging systems*, publié à Chicago par l'American library association en 1955.

Aline PUGET.

131. — ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION (ISO). — Recommandation ISO R 77. Références bibliographiques, éléments essentiels. 1re éd. décembre 1958. — [Genève] ISO, nov. 1959. — 29,7 cm, 8 p. — 3,42 NF.

Ce document a été également édité en anglais et en russe et peut être obtenu auprès des organisations nationales de normalisation. La Recommandation R 77 est issue de travaux commencés en 1938 par l'ISA, repris en 1947 par l'ISO/TC/46 « Documentation » et qui se poursuivent encore actuellement puisque la présente recommandation ne concerne volontairement que les éléments jugés *essentiels* et qu'une recommandation plus détaillée est à l'étude.

On retiendra principalement de la recommandation la fixation de l'ordre des éléments avec le nom d'auteur en tête, règle qui n'est pas toujours observée et la reproduction du titre tel qu'il figure dans l'ouvrage ou la publication citée, translitéré si c'est nécessaire. S'il peut être utile d'ajouter la traduction d'un titre, sa traduction ne devrait jamais se substituer au titre original, elle ne devrait pas (ce qui n'est pas dit par R 77) précéder le titre original mais le suivre.

Paul POINDRON.

132. — VICKERY (B. C.). — Classification and indexing in science. 2nd éd. enlarged. — London, Butterworths scientific publications, 1959. — 22,5 cm, 235 p. [30 s.] [$6]

La première édition de cette étude méthodologique dont l'importance a été signalée [1] était antérieure à l'« International Conference on scientific information » de Washington (nov. 1958). La réédition tient compte des résultats de la conférence. Si les premiers chapitres demeurent inchangés, les deux chapitres consacrés à l'indexation d'une part, aux techniques de la sélection mécanique d'autre part ont été approfondis et développés.

Le chapitre consacré à l'indexation a plus que doublé de volume : une place a été faite à l'index alphabétique de matières dont on reconnaît l'efficacité pour une recherche précise. L'analyse par « facettes » peut s'appliquer utilement à l'élaboration d'un tel index. En ce qui concerne la classification « à facettes » systématique, il est fait état de l'expérience en cours au « College of aeronautics » de Cranfield [2]. La classification chimique où une seule « catégorie » — la *substance* — est impliquée, fait l'objet d'une étude particulière.

L'étude de la sélection mécanique s'est enrichie d'une description des systèmes manuels, optiques, mécaniques et photographiques actuellement utilisés.

Enfin l'appendice consacré à l'histoire de la classification des sciences fait une place plus importante à la C. D. U. et aux progrès qu'elle a marqués en se rapprochant de la classification « à facettes ».

Paule SALVAN.

DIFFUSION

133. — BIBLIOTEKA NARODOWA. Zakład Katalogów Centralnych. Warszawa. — Centralny Katalog książek zagranicznych. Nowe nabytki w bibliotekach polskich. (Catalogue collectif d'ouvrages étrangers. Les nouvelles acquisitions des bibliothèques polonaises.) Kwartalnik. — Warszawa, 1958 →. — 29 cm.

La section de la Bibliothèque nationale de Varsovie chargée d'élaborer les catalogues collectifs, publie depuis 1958 un catalogue collectif d'ouvrages étrangers reçus dans les bibliothèques polonaises. La publication est trimestrielle. Elle recense et localise les ouvrages étrangers publiés depuis 1939 ainsi que les ouvrages polonais édités à l'étranger.

C'est un catalogue systématique. Deux séries ont été prévues à l'origine : la série « A » — Sciences humaines et la série « B » — Sciences pures et appliquées. Le nombre d'ouvrages ayant dépassé toutes les prévisions, la série « B » fut à son tour divisée en deux : la « B » conserve désormais les mathématiques, les sciences naturelles, la médecine et l'agriculture, alors qu'une série « C » répertorie la technologie, les mines, la construction, l'industrie, le transport et l'art militaire.

---

1. *B. Bibl. France*, 4e année, n° 4, avril 1959, n° 622.
2. *B. Bibl. France*, 4e année, n° 11, nov. 1959, n° 1682.

Le répertoire est multigraphié mais d'une lecture facile. Les notices sont, par un compréhensible souci d'économie, réduites à l'extrême. Les éditeurs ne sont pas indiqués, mais en revanche les collections y figurent. Il nous semble que la référence gagnerait en clarté si la mention de la collection était séparée par des parenthèses du corps de la notice. Tout l'appareillage auxiliaire est complet : index des auteurs, tables des sigles et d'abréviations, cadre de classement.

Ce catalogue, dont les premiers cahiers comprennent plus de dix mille notices, est plus qu'un instrument de localisation et de diffusion. Son classement systématique lui confère un caractère didactique.

Ida FOREST.

OUTILLAGE ET CONSTRUCTION

134. — New buildings for Finnish research libraries by J. Vallinkoski, E. K. Neuvonen, C.-R. Gardberg, K. Lausti and P. Raittila (In : *Libri*, vol. 9, 1959; n° 1, pp. 9-30).

Sous ce titre général sont publiés cinq articles traitant des bâtiments de différentes bibliothèques : celles de l'Université d'Helsinki et de Turku, de l'Académie d'Åbo, de l'Union des étudiants de l'Université d'Helsinki et du Collège de Jyväskylä.

Sur les cinq bibliothèques étudiées trois ont été entièrement construites entre 1953 et 1955 (Turku, Union des étudiants, Collège de Jyväskylä). Les deux autres (Helsinki, Åbo) ont été totalement rénovées par la construction, pour la première, de trois magasins qui ont permis le regroupement des collections les plus demandées et le réaménagement des services publics et intérieurs et, pour la seconde, de deux ailes conçues pour abriter salles publiques et bureaux installés auparavant dans un étage de la tour-magasin construite en 1934-35 et rendue à sa destination primitive.

La bibliothèque de l'Union des étudiants et celle du Collège sont les seules à être complètement logées dans leurs nouveaux bâtiments. Celle de l'Académie d'Åbo, créée pour desservir une Université indépendante destinée à la minorité de langue suédoise habitant dans tout le pays, joue le rôle d'une « centrale » et possède de nombreux dépôts, véritables « annexes » à la manière américaine. Mais elle forme cependant un ensemble complet avec magasins, services publics et services intérieurs. A Turku, seules les collections médicales constituent une section séparée, placée dans un bâtiment très proche datant de 1953. Il en va tout autrement de la Bibliothèque universitaire d'Helsinki qui a deux magasins annexes situés à 140 kms où l'on entrepose des doubles ou des ouvrages rarement utilisés qui sont envoyés par la poste à Helsinki sur demande.

Les plans adoptés présentent certaines caractéristiques communes. Tout d'abord la place choisie pour les magasins : dans les deux bibliothèques d'Helsinki comme dans celle de Turku, ils sont disposés au sous-sol d'où l'installation à l'universitaire d'Helsinki d'un convoyeur et de tubes pneumatiques qui passent sous une rue pour rejoindre le nouveau magasin; dans les deux autres, les liaisons sont directes avec les différents services. Il n'en reste pas moins que ces magasins enterrés imposent une construction et des installations spéciales et coûteuses (cuvelage, chauffage,

aération), un éclairage artificiel continuel, et que la bonne conservation des documents y paraît moins garantie.

La bibliothèque académique d'Åbo dispose aussi de magasins en sous-sol mais a en outre une tour-magasin.

A Jyväskylä les collections sont classées sur des rayonnages d'accès libre disposés en gradins autour de la salle de lecture. Enfin signalons que plusieurs sont équipées de rayonnages à grande densité (Système Compactus Ingold).

Deux de ces bibliothèques ont des galeries. L'une à Åbo, accessible au public à partir de la salle de lecture, sert à classer les périodiques, l'autre à l'Union des étudiants comporte des collections de libre accès. Mais elles sont faciles à surveiller de la banque de prêt. Des circuits très simples et commodes pour aller des catalogues à la salle de lecture nous semblent être une des caractéristiques principales de ces divers plans. Un effort a été fait aussi pour faciliter au maximum la surveillance; c'est sans doute dans ce but qu'on a employé, le plus souvent, des tables où les lecteurs n'ont pas de vis-à-vis et qui sont même — comme à Turku — disposées en éventail à partir de la banque de prêt.

Enfin, ces articles sont illustrés de plusieurs photographies et de plans. Il y a même deux plans pour chacune des bibliothèques d'Helsinki, mais celui de Jyväskylä manque.

Arlette THAVEAU.

135. — Plans for six public library buildings... Report of the Meeting of the architecture Committee for public libraries, buildings and equipment section, ... — San Francisco, 1958. Ed. by Ruth M. White... — Chicago, A.L.A., 1959. — 28 cm, 58 p., plans (*The public library reporter*, 8).

Cette brochure publiée par la commission qui est chargée, au sein de l'A.L.A., des problèmes de construction de bibliothèques publiques, contient six études, avec discussions, à propos de plans de bibliothèques d'importance très différente, puisque la plus petite intéresse une ville de 32.000 habitants et la plus grande une agglomération urbaine qui approche de 2 millions. Quelques-uns de ces plans sont déjà très « poussés » et les critiques qu'ils ont soulevées sont relativement mineures, d'autres ne sont que des plans-masse détaillés. Dans tous les cas, il est intéressant et instructif de voir quel parti a été adopté, quelles surfaces ont été accordées à tel ou tel département, quelles sont les liaisons et les articulations entre chacun.

Les trois premiers plans, respectivement à un, deux et trois niveaux, qui ont été prévus pour des villes de 50, 65 et 170.000 habitants et pour une capacité de livres de 100, 150 et 145.000 volumes, offrent déjà des surfaces utiles de planchers de 2.600, 3.800 et 6.000 m². Si la première de ces bibliothèques — en cours d'édification à Holland (Michigan) — peut fonctionner avec un personnel réduit (moins de 10 apparemment) et paraît susceptible d'être bien éclairée de tous côtés naturellement, la seconde et surtout la troisième témoignent d'une certaine dispersion des services et, surtout, des bureaux, ce qui laisse supposer un effectif assez considérable.

A partir du quatrième exemple proposé, les départements spécialisés, jusque-là essentiellement constitués en fonction des âges des lecteurs (enfants, jeunes, adultes),

s'étendent aux différentes catégories de documents existants (romans, documentaires classés par discipline, périodiques, cartes, disques, livres rares, films, etc...). Notons aussi la place donnée dans tous les cas aux salles de réunions (avec un nombre de places assises variant de 140 à 715), aux parcs de stationnement pour autos et aux bibliobus urbains. Il est enfin intéressant de signaler le coût estimatif de ces diverses constructions (2,5, 2 et 7,5 millions de nouveaux francs pour les trois premières, 19, 22 et 31 millions pour les trois dernières).

La bibliographie sélective assez succincte qui clôt cette brochure nous rappelle les travaux américains bien connus, écrits ou édités par Martha Boaz, H. R. Galvin, F. Keally, S. Angus Macdonald, Ernest I. Miller, C. M. Mohrhardt, Russel J. Schunk et J. L. Wheeler.

Si nous devions exprimer des regrets à propos de cette publication dont l'intérêt est incontestable, ils concerneraient la mauvaise impression de certains plans, le manque de coupes et l'adoption d'échelles qui varient non seulement d'une bibliothèque à une autre mais même pour la même bibliothèque.

Jean BLETON.

II. BIBLIOTHÈQUES ET ORGANISMES DE DOCUMENTATION

136. — DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE. Actes de la quatrième Table Ronde internationale des Archives (Histoire littéraire, géographie, économie actuelle), par Charles Braibant... et Robert-Henri Bautier... — Paris, Imprimerie nationale, 1959. — 22,5 cm, 91 p.

Il n'est pas possible de résumer, encore moins de discuter, dans les limites d'un simple compte rendu, tous les problèmes soulevés par les archivistes réunis à Francfort et à Wiesbaden, du 20 au 22 mai 1958, sous la présidence de M. Ch. Braibant, pour la quatrième « Table Ronde internationale des Archives ». Les actes des trois premières, tenues à Paris (1954), Namur (1955) et Zagreb (1957) ont été publiés dans le volume *Une Table Ronde utile à l'histoire* (Paris, 1958). Elles avaient eu pour thèmes : les Archives et l'enseignement, les Archives en formation, la place des Archives et des archivistes dans l'État.

Réagissant contre une tradition qui tendait à faire considérer les Archives comme utiles seulement à l'histoire politique, administrative ou religieuse, M. Braibant désirait cette fois orienter les débats vers les services qu'elles peuvent rendre (et rendent déjà!) dans d'autres secteurs de la recherche, et particulièrement dans les domaines de l'histoire littéraire, des études géographiques et de l'économie nationale. Le volume qui rassemble rapport et débats débute par un long travail de M. Bautier qui a servi de thème de discussion et avait été préparé grâce aux réponses envoyées à Paris par 27 institutions correspondant à 17 pays d'Europe occidentale et orientale, 3 institutions d'Amérique du Nord et la Bibliothèque nationale du Commonwealth australien.

Les bibliothécaires auront grand intérêt à prendre connaissance des travaux de la quatrième conférence de la Table Ronde, particulièrement dans le secteur de l'histoire littéraire, en raison des contacts étroits entre archives et bibliothèques. Nous

bornant à relever les points abordés par le rapporteur : nature des recherches d'histoire littéraire menées aux archives, sources consultées, sort des œuvres littéraires et des papiers d'écrivains, mémoriaux réservés à des écrivains illustres, sauvegarde des fonds provenant d'organismes intellectuels (théâtres, presse, revues, maisons d'édition, académies, etc.), travaux et publications des archives en matière d'histoire littéraire, etc., nous ne saurions trop insister sur leur actualité, de même que sur la nécessité d'une collaboration étroite entre archives et bibliothèques.

Au cours des débats, on a vu très nettement s'opposer deux types de conservation : un type traditionnel, acceptant le partage des fonds entre les deux catégories d'organismes, et une tendance nouvelle, cherchant à grouper dans des « archives littéraires d'État » tous les papiers (personnels et manuscrits d'œuvres littéraires) des écrivains. La discussion sur un tel sujet serait inépuisable, les deux modes de conservation ayant leurs avantages et leurs inconvénients. Toutefois, et le problème n'a pas échappé aux archivistes, en multipliant les instruments de recherche (répertoires, inventaires, guides, etc.) et en les répandant largement, on aura déjà résolu un élément important du problème, qui est de faciliter au chercheur l'accès à des sources dispersées dont le regroupement n'est pas toujours opportun.

René RANCŒUR.

137. — HALBEY (Hans Adolf). — Klingspor-Museum der Stadt Offenbach am Main. Internationale moderne Buch-und Schriftkunst. — (In : *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, Jahrg. 72, 1958, Heft 5/6, pp. 309-311, ill.)

Un nouveau musée d'art moderne du livre, de la typographie et de la reliure a été crée en 1953 à Offenbach a. M. et porte le nom du grand collectionneur et fameux fondeur de caractères d'imprimerie Karl Klingspor (Les deux frères Klingspor ont créé entre autres la « Eckmannschrift »).

De grandes collections privées comme celle de Klingspor, de Rudolf Koch, Rudo Spemann, 98 reliures de Wielemer, etc., ont fourni la base de ce remarquable ensemble sur le livre du monde entier. Une salle d'étude offre aux jeunes la documentation nécessaire à leur formation.

Le musée organise régulièrement des expositions dont certaines sont consacrées aux artistes contemporains du livre. La qualité et l'unité entre la forme et le contenu d'un livre forment les critères de ces manifestations.

Jenny DELSAUX.

138. — HERVOUET (Y.). — Catalogue des périodiques chinois dans les bibliothèques d'Europe. Préparé avec la collaboration de J. Lust et R. Pélissier. — Paris, La Haye, Mouton, 1958. — 24 cm. 102 p. (École pratique des hautes études. VIe section. Le Monde d'outre-mer passé et présent. 4e série : Bibliographies 2.)

Ce catalogue collectif de 600 périodiques en langue chinoise conservés dans 35 bibliothèques d'Europe (7 en Allemagne, 11 en Angleterre, 3 en Belgique, 1 au Danemark, 6 en France, 1 en Hollande, 3 en Italie et 3 en Suède) va rendre aux sinologues de signalés services. Grâce à ce travail un numéro précis d'un périodique donné, sera de suite localisé, évitant recherches et démarches inutiles. On peut

regretter cependant l'absence de la cote, attribuée à chaque collection dans les différentes bibliothèques. En effet le parti adopté de classer les périodiques dans l'ordre alphabétique de la romanisation anglaise Wade-Giles risque d'apporter, en France en particulier, quelque trouble ou quelque retard dans des commandes photographiques qui iraient à des services non initiés. S'il est aisé pour les sinologues de passer d'une transcription à l'autre, le fait que cette transcription ne soit adoptée en France par aucune des bibliothèques de sinologie et par aucun des grands périodiques d'orientalisme prouve assez à quel point elle y est peu familière. On peut regretter aussi l'absence de plusieurs index, l'un des titres en langues étrangères, l'autre des caractères chinois, mais surtout l'index matières qui eût permis de regrouper toutes les revues intéressant une spécialité. Les titres sont souvent fort trompeurs et il eût été bien souhaitable que cette table fût établie en feuilletant les périodiques.

Combien décevants au reste sont les sondages que l'on peut faire à travers ce catalogue : extrême pauvreté et disparate des collections, pratiquement toutes sont incomplètes et par une malchance inouïe se complètent rarement l'une l'autre. Les publications les plus essentielles n'existent qu'en fascicules isolés et dispersés ainsi le *Journal historique* publié par l'Académie nationale de Péking (450), les publications de l'Académia Sinica (317 à 320), celles du Musée du Palais Impérial (254, 255). Quelques disciplines semblent plus favorisées : histoire, littérature, sociologie. Quelques bibliothèques semblent mieux pourvues; à Londres, celle de la « School of Oriental and African studies », à Paris, la Bibliothèque nationale et celle de l'Institut des hautes études chinoises. Mais cependant combien attendue et justifiée nous apparaît l'entreprise de la « Library of Congress » de Washington qui répondant au vœu de sinologues européens a entrepris le microfilm des collections complètes des 36 plus importants périodiques de sinologie, les mettant en vente par souscription à un tarif dégressif selon le nombre de souscripteurs.

Si la Bibliothèque nationale n'a pas demandé ces microfilms c'est qu'un autre espoir s'ouvre pour la France avec la prochaine installation de la bibliothèque du Centre d'études sinologiques de l'Université de Paris, rapatriée de Péking, dans un local destiné à regrouper les instituts d'études chinoises et indiennes de l'Université et l'Ecole française d'Extrême-Orient. Le Centre de Péking était particulièrement riche en séries entières de périodiques et l'ouverture des caisses qui les contiennent est attendue avec la plus vive impatience.

En attendant, le catalogue de M. Hervouet aidera bien des chercheurs et nous le remercions d'avoir mené à bonne fin ce travail ingrat.

Marie-Roberte GUIGNARD.

139. — MARTIN (Walter). — Kleines Fremdwörterbuch des Buch-und Schriftwesens. — Leipzig, Otto Harrassowitz, 1959. — 17 cm, 171 p.

Ce petit dictionnaire réunit environ 2.100 termes utilisés en allemand mais d'origine étrangère, appartenant au vocabulaire de la bibliothéconomie, la librairie et les industries graphiques. L'auteur, dans sa préface, le destine aux divers collaborateurs de ces professions, en même temps qu'au public beaucoup plus large de

tous ceux qui ont besoin de comprendre les éléments du titre et la composition des ouvrages. Il évoque en particulier l'édition d'art et de musique.

Mais, après lecture des pages préliminaires et consultation du dictionnaire, nous percevons très rapidement qu'il s'agit là d'une œuvre de linguiste plus que de technicien. C'est aux indications linguistiques que toute l'attention a été donnée : genre, langue d'origine, composition, prononciation. Par contre, les définitions sont valables sans doute mais succinctes et on comprend mal les critères qui ont guidé l'auteur dans le choix des termes rassemblés. On constate pourtant la très grande importance donnée au domaine de l'édition d'art.

Sans que son intérêt soit négligeable, ce dictionnaire semble donc, surtout en France, devoir être plus utile aux linguistes qu'aux bibliothécaires.

Monique VIARD.

140. — WHITEMAN (Philip M.). — The Libraries of Norway. (In : *The Library association record*. Vol. 61, n° 10, Oct. 1959, pp. 241-248.)

Des étudiants des écoles de bibliothécaires de Leeds, Longhborough et Manchester ont visité en juillet 1958, les principales bibliothèques de Norvège qui sont moins bien connues que celles de Suède et de Danemark. A la fin du XIXe siècle, deux bibliothécaires norvégiens revinrent des États-Unis enthousiasmés par l'organisation des bibliothèques de lecture publique; plusieurs de leurs jeunes collègues, encore en exercice, firent leurs études dans des écoles américaines et la tradition ne s'est pas perdue.

Les bibliothèques norvégiennes sont régies par les lois du 12 décembre 1947 et 13 mai 1955. Chaque commune *doit* avoir une bibliothèque et l'entretenir à concurrence de 6 d par habitant. S'il n'y a pas de section enfantine, l'école élémentaire possède une collection de livres. Le conseil municipal exerce un contrôle financier mais c'est un comité, plus ou moins autonome, de cinq membres qui surveille le fonctionnement des bibliothèques dont le nombre s'élève à 1.550. Certaines communes norvégiennes isolées dans la montagne comptent très peu d'habitants; elles sont aidées par les 16 bibliothèques centrales établies dans les grandes villes (Oslo excepté); leur zone d'influence ne correspond pas toujours aux divisions administratives; elles procurent des livres, organisent des dépôts de caisses ou assurent le fonctionnement de bibliobus; elles établissent un catalogue collectif à l'aide des catalogues topographiques et inspectent les petites bibliothèques; enfin elles leur apportent une aide technique précieuse en particulier pour le catalogage.

L'Inspection des bibliothèques, rattachée au Ministère du culte et de l'éducation, se compose d'un directeur, d'un conseiller, de quatre bibliothécaires et de deux employés. Elle veille au développement des bibliothèques, donne des avis pour la construction et le fonctionnement; elle répartit les subventions sur lesquelles sont prélevés les frais afférents aux travaux bibliographiques qu'elle préconise; une somme égale à 5 % de ces subventions est, de plus, destinée à enrichir une fondation créée en faveur des auteurs et des veuves d'écrivains dont les ouvrages sont en lecture; elle coordonne le choix des livres, assistée de deux comités de lecture, un pour les

bibliothèques municipales, un pour les bibliothèques scolaires; elle publie deux revues professionnelles : « Bok og Bibliotek » et « Bokbladet » destiné aux écoles et aux bibliothèques enfantines.

Il existe en Norvège, depuis 1952 un bureau des bibliothèques (A/L Biblioteksentralen) constitué sous forme de société fondée par l'État et les municipalités, beaucoup moins indépendant par conséquent que les organismes qui rendent des services similaires en Suède (Association des bibliothécaires) et au Danemark (Institut bibliographique). Ses activités sont multiples : il vend des livres norvégiens aux bibliothèques publiques qui doivent consacrer à ces achats les subventions de l'État; il se charge de la reliure à des prix inférieurs à ceux du commerce; il catalogue et équipe des livres, imprime les fiches des publications norvégiennes et en donne une gratuitement avec le livre vendu, les fiches supplémentaires pouvant être achetées au prix de 1 d; il envisage d'organiser un service de renseignements sur tous les sujets de bibliothéconomie et de publier une liste de livres.

La Bibliothèque nationale, qui est la bibliothèque universitaire d'Oslo a été décrite par Arundell Esdaile. Elle reçoit au titre du dépôt légal tous les ouvrages norvégiens et publie la bibliographie nationale courante. Elle possède un catalogue collectif des bibliothèques universitaires qui comprend les fiches de quelques grands dépôts. Elle prête aux bibliothèques et, assez libéralement aux chercheurs, qui peuvent aussi utiliser la bibliothèque municipale d'Oslo « Deichmanske Bibliotek ». Pour les sciences et techniques, elle est complétée par la bibliothèque de l'Université technique de Trondheim et la Bibliothèque de l'« Industrial research centre » à Blindorn Oslo.

Le personnel des bibliothèques norvégiennes est assez différencié. Dans les petits villages c'est en général l'instituteur ou un bibliothécaire à mi-temps, qui s'occupe de la bibliothèque. Dans les villes il y a des bibliothécaires et des employés, qui, après quelques années, s'orientent très souvent vers les librairies. Dans les grandes bibliothèques techniques on trouve une troisième catégorie constituée par les candidats au diplôme de bibliothécaire ce qui paraît être une excellente formule pour associer étroitement la pratique et l'enseignement. Ce stagiaire doit avoir passé avec succès le Studenteksamen, examen qui permet d'entrer à l'Université; le programme des études techniques se développe sur trois années : un an et demi de stage dans une bibliothèque qualifiée (4 heures environ), pendant lesquels les étudiants doivent avoir la possibilité de suivre en même temps que les bibliothécaires à mi-temps des cours de l'École d'État de bibliothécaires d'Oslo; un an et demi d'étude à cette même école qui est installée dans le Deichman's Library. Il y a peu de diplômés venus de l'Université parmi les bibliothécaires. Les 36 bibliothécaires diplômés qui sortent de l'école ont le choix entre des postes variés, car le recrutement est insuffisant. Les salaires sont loin d'être égaux à ceux des professeurs, comme le souhaiteraient les intéressés.

Cet article a pour but d'exposer l'organisation des bibliothèques norvégiennes et non décrire leurs richesses. Il est complété par une bibliographie et des notes qui permettent un rapprochement avec les bibliothèques des autres pays scandinaves, plus développées. Il ne faut pas oublier que la Norvège a particulièrement souffert de la guerre et qu'un grand effort a été fait pour que les bibliothèques

continuent à accomplir en matière d'éducation la tâche qu'elles s'étaient fixée. En 1957 une semaine nationale leur a été consacrée, et leur activité a été illustrée par un film.

Aline PUGET.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

141. — JANAKIEVA (Nedelka). — Geschichte und heutiger Stand der bulgarischen Bibliographie. — (In : *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, Jahrg. 72, 1958, Heft 4, pp. 215-236.)

La situation exceptionnelle politique de la Bulgarie occupée de 1393 jusqu'à 1878 par les Turcs et presque oubliée pendant cinq siècles par l'Occident explique le développement très tardif de la bibliographie nationale régulière.

Néanmoins depuis le début du XIXe siècle des savants dévoués et désintéressés ont essayé d'établir de bien modestes listes de livres bulgares imprimés dans le pays et depuis 1897, date de la création du dépôt légal (réorganisé en 1945) la Bibliothèque nationale de Sophia est chargée de la publication régulière d'une bibliographie nationale.

Signalons qu'il faudra consulter pour les périodes antérieures la liste alphabétique, toujours valable, du bibliographe Balan qui travaillait pendant de longues années sans aucune aide officielle. Elle contient 15.258 titres de livres et de périodiques avec tables systématiques et a été augmentée et corrigée par Načov. D'autre part, Valerij Pogorelov a établi une bibliographie des impressions de 1802-1877, liste soigneusement rédigée, accompagnée d'analyses et d'extraits de textes des ouvrages ainsi que de l'indication des bibliothèques qui les possèdent. Elle aussi a été corrigée et augmentée par Načov, Stanimirov et Deržavin. Načov a de plus été l'auteur de la première bibliographie spéciale de mathématique depuis l'origine jusqu'à 1886.

Un autre bibliographe Nikola Michov a pendant cinquante ans (1914-1953) recherché à l'étranger les sources de la littérature sur son pays jusqu'en 1878, créant ainsi les bases d'un catalogue central complet de la littérature étrangère sur la Bulgarie.

Malgré le manque d'encouragement qu'il a trouvé, Balan a fondé en 1918 l'Institut de bibliographie bulgare qui n'a pu réellement fonctionner, et avec des fonds privés seulement, qu'en 1939. Depuis janvier 1945 le « Bulgarski Knigopis » (Bibliographie bulgare) paraît régulièrement, tous les trois mois d'abord, depuis 1949 mensuellement, subdivisée en 24 sections systématiques, munie de l'indication des rubriques décimales, de tables alphabétiques d'auteurs et de vedettes-matières, et du chiffre de grandeurs des différentes éditions. D'utiles statistiques annuelles renseignent sur le contenu des ouvrages (en 28 groupes) la langue utilisée, le nombre d'exemplaires par édition, le prix, la production des éditeurs et les lieux d'édition.

Enfin, depuis 1952-53, l'Institut bulgare de bibliographie « Elin-Pelin » a été déclaré organisme d'État muni d'une bibliothèque chargée de conserver un exemplaire de toutes les publications imprimées dans le pays depuis le 9.10.1944. L'Institut publie les bibliographies courantes et rétrospectives (livres entre 1898 et 1953, et

périodiques entre 1844 et 1944), établit et diffuse des statistiques, donne des renseignements, bref coordonne le travail scientifique bibliographique du pays entier.

Remarquons que depuis 1952, un dépouillement mensuel des 500 périodiques et journaux les plus importants permet d'éditer dans l'Annuaire de l'Institut « Elin-Pelin » des listes annotées de ces articles 1, 1945 →.

L'exposé très documenté que nous avons sous les yeux termine par l'énumération (pp. 230-236), munie de la traduction en allemand, de toutes les publications bibliographiques générales et spéciales éditées par l'Institut « Elin-Pelin », considérant même des bibliographies cachées contenues dans des monographies et dans des articles de périodiques.

Jenny DELSAUX.

142. — Katalog prasy polskiej. [Catalogue de la presse polonaise.] — Warszawa, (Biuro wydawnicze Ruch i Zakład badań prasoznawczych) 1957. — 24 cm, 288 p. Katalog czasopism Albanii, Bułgarii, Chin, Czechosłowacji, Mongolii, NRD, Rumunii, Węgier. [Catalogue des périodiques de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Chine, de la Tchécoslovaquie, de la Mongolie, de la République démocratique allemande, de la Roumanie, de la Hongrie.] — Warszawa, Biuro wydawniczo, propagandowe « Ruch », 1957. — 25 cm, 516 p.

L'agence de presse polonaise « Ruch » a fait paraître en 1957 deux annuaires, l'un consacré à la presse publiée en Pologne, l'autre, enregistrant les périodiques des démocraties populaires. Ces deux répertoires ne sont pas conçus sur le même plan.

Le catalogue des publications périodiques polonaises comprend : 1. la liste alphabétique des journaux et périodiques avec mention du numéro de la page où l'on trouvera la description bibliographique; 2. les journaux et périodiques selon l'appartenance aux partis politiques, aux religions, aux organisations sociales; 3. la presse de district; 4. la presse professionnelle avec indication de la périodicité, du format, du nombre de pages, de l'adresse de la rédaction; 5. la liste des bulletins officiels; 6. enfin la bibliographie par matières (16 divisions) des journaux et des revues. Chaque rubrique comporte titre, sous-titre, périodicité, format, nombre de pages, année de fondation, éditeur, tirage et rédaction. Souvent une courte notice précise ce qu'on peut trouver dans le périodique donné et à quel public il est destiné.

Cette publication se termine par la liste des journaux et revues paraissant dans les 17 voïvodies de Pologne; elle cite en outre les journaux et revues destinés à la population biélorussienne, grecque, allemande, russe, ukrainienne et juive (10 périodiques), et les revues en langues étrangères ou possédant des résumés en langues étrangères.

Un supplément, reconnaissable à une bande grise qui traverse la page, mentionne les périodiques qui ont commencé à paraître entre le 1er janvier et le 15 mai 1957, ceux qui ont cessé de paraître, et les changements de titre.

C'est le premier annuaire de presse qui paraît en Pologne depuis la guerre; bien que conçu pour le public polonais, il rendra certainement aussi service à l'étranger, car il est aisé à consulter.

Le deuxième répertoire donne la liste des titres des journaux et des périodiques

paraissant dans les démocraties populaires. Il comporte une première partie systématique (20 divisions) et une deuxième partie où ces mêmes périodiques sont énumérés par pays. Malheureusement, comme le public polonais ne peut avoir accès à ces publications autrement que par l'agence de presse, on n'a pas jugé utile de faire de description bibliographique; seul le titre est mentionné, avec sa traduction en polonais, l'indication de la périodicité et le prix de l'abonnement en złotys.

Louise RAPACKA.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

143. — Universitas, Zeitschrift für Wissenschaft, Kunst und Literatur. — 13. Jahrg., Juli 1958, p. 1115.

Signalons qu'à Zurich a été créé dans la Bibliothèque de l'École supérieure technique un « Thomas Mann-Archiv ». Les héritiers de l'écrivain ont fait don en 1956 de ses manuscrits et de sa bibliothèque personnelle de 1.600 ouvrages. A ce fonds s'ajoutent des lettres, des documents de travail et une collection iconographique. Cette « Archivbibliothek » s'enrichit continuellement et devrait constituer non seulement un musée, mais servir à la recherche et à la tradition vivante concernant l'écrivain.

Jenny DELSAUX.

144. — CLÉMENT (Janine). — Nouveaux documents sur le sculpteur François du Quesnoy et son influence aux XVIIe et XVIIIe siècles. Travail effectué avec l'aide du *Répertoire analytique des œuvres de sculpture passées dans les ventes aux enchères de 1740 à 1840*. — 27 cm, X-122 p., dactylogr. (Thèse de doctorat d'Université soutenue, le 26 juin 1959 pour l'obtention du grade de docteur de l'Université de Poitiers, 30 juin 1959.)

Dans ce travail encore inédit, Mlle Janine Clément s'est proposé d'utiliser une petite partie des éléments abondants et pour la plupart inconnus qu'elle a puisés, au prix d'un dépouillement méthodique, dans les catalogues des ventes d'objets d'art des XVIIe et XVIIIe siècles et de la première moitié du XIXe. Ce travail de recherche long et minutieux, a été plus spécialement orienté vers les objets de sculpture.

On sait que les ventes d'objets d'art ont atteint, surtout au XVIIIe siècle, une grande ampleur sous l'impulsion des fluctuations de la mode et du goût et aussi, ne l'oublions pas, sous l'empire des bouleversements économiques et sociaux. L'intérêt que présentent les catalogues va croissant surtout lorsqu'ils s'accompagnent de notices descriptives et, plus rarement, d'illustrations. La Bibliothèque nationale (Estampes et Imprimés) et la Bibliothèque de l'Institut d'art et d'archéologie en possèdent, à elles seules, plusieurs dizaines de milliers. Leur analyse a permis à Mlle Janine Clément d'établir quatre séries de fiches. La première (environ 3.000 fiches) concerne le relevé de toutes les notices se rapportant à la sculpture; les fiches sont classées chrono-

logiquement. La seconde est un répertoire par noms d'artistes (environ 400 fiches). Il est classé alphabétiquement; pour chaque artiste, on trouve la liste chronologique des ventes au cours desquelles telles ou telles de ses œuvres ont été mises à prix. Le troisième répertoire (environ 4.000 fiches) sans doute le plus intéressant, mentionne le sujet des œuvres sous un certain nombre de rubriques-vedettes. (Ex. : Aaron, abbé, abbesse, Abdiel, Abel, abondance, Abraham, etc.) avec les indications complémentaires nécessaires : nature (statue, statuette, bas-relief, etc.); matière (marbre, terre cuite, bronze, etc.); dimensions de l'objet, nom de l'artiste ou époque présumée pour les ouvrages anonymes. La quatrième série (environ 4.000 fiches) est un fichier par nom des vendeurs. On devine aisément la masse d'informations qui se dégage d'un travail de ce genre et les aperçus nouveaux que l'on peut en tirer pour l'histoire des artistes, pour l'histoire sociale et pour l'histoire du goût.

Il s'agissait, pour cette thèse, de limiter l'interprétation des faits à ceux qui concernent un artiste déterminé. Le choix de Mlle Janine Clément s'est porté sur le sculpteur François du Quesnoy (1597-1643), originaire de Bruxelles mais, comme beaucoup d'artistes de ce temps, très italianisé par un long séjour au-delà des Alpes. Cet artiste a déjà fait l'objet de plusieurs monographies; mais aucun des auteurs de ces travaux n'avait entrepris de retrouver la trace de ses œuvres à travers les catalogues de ventes. En utilisant cette source à peu près inexplorée, Mlle Janine Clément a pu restituer à du Quesnoy un nombre considérable d'œuvres ignorées ou mal identifiées. Elle a pu constater que ces ouvrages, en particulier ceux qui représentent des enfants, avaient connu, jusqu'au début du XIXe siècle, une vogue exceptionnelle. Élargissant encore le sujet, elle a démontré que les modèles issus de du Quesnoy avaient été largement utilisés par les sculpteurs français Girardon et Bouchardon, par les artistes de la Manufacture royale de porcelaine de Sèvres et par un certain nombre de peintres des Pays-Bas et des Provinces-Unies qui les ont fait figurer sur leurs toiles consacrées à des natures mortes ou qui les avaient utilisés comme accessoires de portraits ou de scènes de genre.

Tout ceci constitue assurément la partie neuve et constructive de cette thèse. Le jury en a été très favorablement impressionné, considérant qu'il y avait là un exemple tout à fait intéressant de l'application d'une méthode dont la généralisation serait certainement très fructueuse.

René CROZET.

145. — Commission internationale d'histoire ecclésiastique comparée au sein du Comité international des sciences historiques. — Bibliographie de la Réforme 1450-1648. — Leyde, E. J. Brill, 1958. — 25 cm, 136 p.

La bibliographie des travaux parus en Allemagne (pp. 1 à 83) est établie par le Professeur C. Franz. Les auteurs de la bibliographie néerlandaise (pp. 89 à 136) ne se sont pas fait connaître. Les deux compilations contiennent la liste des ouvrages et articles par ordre alphabétique des auteurs. La partie allemande comprend environ 1.760 numéros et la partie hollandaise 1.031. Pour les travaux en collaboration, il y a autant d'articles que d'auteurs. Deux tables des matières renvoient aux numéros de la liste. On n'a pas cru devoir coordonner les plans et les matières de ces tables,

pas plus que l'orthographe des noms propres qui, selon l'index, peut donner : Kajetan ou Cajetanus, Butzer ou Bucer. L'ouvrage n'est pas toujours commode et qui ignorerait le nom des éditeurs des pamphlets paysans de 1525, par exemple, aurait du mal à les trouver.

Les rééditions de textes sont mentionnées, mais pas celles des ouvrages d'histoire. Lorsque le travail est une traduction, cette précision est rarement indiquée (ainsi, fait-elle défaut, pour tous les ouvrages, sauf un, de M. M. Smirin). Les recherches accomplies sont considérables et couvrent l'édition des deux Allemagne et (jusqu'en 1945) les territoires aujourd'hui polonais, russes et tchèques. On note cependant des lacunes inévitables en ce qui concerne la R. D. A. Les mélanges publiés pour le 60e anniversaire d'Hellmut Kretzchmar *Forschungen aus Mitteldeutschen Archiven*, Berlin, 1953, gr. in-8°, n'ont pas été dépouillés; ainsi a pu échapper l'article de Hans Beschorner, *Die sogenannte Bannbulle und ihre angebliche Verbrennung durch Luther am 10 Dezember 1520*, pp. 315-317. Telle quelle, cette bibliographie rendra d'immenses services, mais elle aurait déjà besoin d'un supplément tant sont nombreux les travaux allemands depuis 1955.

Quant à la bibliographie néerlandaise son aire géographique est incompréhensible. Les travaux publiés dans le Royaume des Pays-Bas ont été très convenablement énumérés. On pouvait s'en tenir là, mais il paraît qu'on a voulu aussi prendre les Pays-Bas dans leur sens historique et on signale parfois des publications de Louvain, Anvers, Bruxelles. Mais, si on voulait vraiment inclure les éditions belges, les lacunes sont innombrables et si on ne le voulait pas, pourquoi en signaler quand même quelques-unes ? Les travaux d'Halkin, van Dooren, Braekmann, Collinet, le *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge* et même les éditions de Vivès faites à Bruxelles pendant la dernière guerre sont ignorés. On ne comprend pas les mobiles de ces omissions volontaires.

Lise DUBIEF.

146. — French VII Bibliography. Critical and biographical references for the study of contemporary literature. Vol. 11. — New York, French Institute [22 East 60th Street, New York 22], 1959. — 23 cm, pp. VI-1073-1173.

Sur la foi des informations données par Douglas W. Alden dans le 10e fascicule de la bibliographie de la littérature française contemporaine, nous avions annoncé [1] la disparition de cette précieuse bibliographie courante. Or, sa décision a provoqué de tels regrets aux États-Unis qu'il a décidé d'en poursuivre la publication, mais avec un nouvel éditeur, le « French Institute » de New York, et avec la collaboration plus étroite encore du comité bibliographique de la « Modern language association ». Notre recension précédente étant déjà imprimée à l'arrivée du nouveau fascicule (n° 11), nous ne pouvons que nous excuser auprès du professeur de Princeton, et le féliciter de reprendre un travail si apprécié des historiens littéraires et des bibliothécaires.

René RANCŒUR.

1. *B. Bibl. France*, 4e année, n° 11, nov. 1959, n° 1703.

147. — NEU (Theodor). — Bibliographie Eduard Spranger... — Tübingen, Max Niemeyer, 1958. — 22 cm, 117 p.

Pour son 75e anniversaire les savants et les écrivains européens ont offert au philosophe, psychologue et pédagogue allemand, disciple de W. Dilthey, des mélanges intitulés *Erziehung zur Menschlichkeit*. La bibliographie que nous avons sous les yeux forme le supplément à cet ouvrage. Elle énumère les livres de Spranger ainsi que ses contributions à des encyclopédies, des revues et des journaux, les différentes éditions d'autres auteurs qu'il a publiées et les préfaces sorties de sa plume. Les comptes rendus occupent une partie importante de cette bibliographie qui s'étend de 1903 à 1958 et comprend 777 numéros. La liste des périodiques et des journaux auxquels Edouard Spranger a collaboré (pp. 79-99) est impressionnante et s'étend de la publication très spécialisée à des revues de grande vulgarisation. La troisième partie de l'ouvrage se compose d'une table des titres et des noms propres de personnes contenus dans les titres. Cette bibliographie servira de base à toute étude future sur la philosophie.

Jenny DELSAUX.

148. — Notizie introduttive e sussidi bibliografici... 2a edizione rifatta ed accresciuta. — Milano, C. Marzorati, 1958→. — 24 cm.

(Problemi ed orientamenti critici di lingua e di letteratura italiana.)

Parte I. [Il Manoscritto, di Emma C. Pirani. Il Libro a stampa, di Francesco Barbieri. Le Biblioteche, di Emma C. Pirani. Gli Archivi, di Antonio Panella. Enciclopedie generale e repertori biografici, di Olga Pinto. Elementi di bibliografia generale, di Anna Saitta Revignas. Illustrazione delle norme di catalogazione, di Emerenziana Vaccaro.] — 1958. — XII-479 p., [18] fac-sim. h.-t.

Parte II. FRATTAROLO (Renzo). — Bibliografia speciale della letteratura italiana. — 1959. — XVI-555 p.

En 1948-1949, l'éditeur Marzorati, de Milan, fit paraître quatre volumes intitulés *Problemi ed orientamenti critici di lingua e di letteratura italiana*. Il s'agissait d'un état des travaux sur la littérature italienne par un groupe de spécialistes d'histoire littéraire. Cet ouvrage rendit de très grands services car certains articles étaient de grande valeur, mais dix ans ont passé et la bibliographie se trouve dépassée. Une refonte s'imposait donc et nous voyons paraître une réédition du tome I : *Notizie introduttive e sussidi bibliografici*. Mais cette refonte est si complète qu'à la place d'un volume de 517 pages nous voyons deux volumes de même taille qui ne traitent qu'une partie des sujets étudiés par le volume de 1948, la suite est d'ailleurs annoncée.

C'est une véritable introduction aux études de littérature italienne; par son caractère elle doit également rendre de grands services aux historiens. Les bibliothécaires y trouveront par conséquent leur profit.

Le volume I, confié à six collaborateurs, est consacré à l'étude des moyens de travail. Chaque chapitre comprend une riche bibliographie. En premier lieu sont étudiés les manuscrits, leur importance pour les études historiques et philologiques, leur structure, les catalogues de manuscrits dans le monde entier et les normes de catalogage.

La seconde étude traite du livre imprimé, c'est un résumé de l'histoire du livre, siècle par siècle, dans tous les pays, avec une étude plus approfondie sur l'Italie.

On ne peut traiter toute l'histoire du livre en 60 pages. Il ne s'agit donc que d'un bref résumé, mais le chercheur appréciera la mise au point sur les livres italiens moins connus en France.

Les bibliothèques, de l'Antiquité à nos jours, occupent une soixantaine de pages que les candidats aux examens auront avantage à connaître, ainsi que tous ceux qui ont l'intention de poursuivre des recherches en Italie. Les caractères de chaque grande bibliothèque publique ou privée sont résumés en quelques lignes. Les bibliothèques étrangères à l'Italie sont également étudiées, en premier lieu la Bibliothèque vaticane suivie immédiatement de la Bibliothèque nationale, puis des principales bibliothèques du monde entier. Le chapitre suivant traite des dépôts d'archives en Italie seulement, il n'est pas moins précieux quoique beaucoup plus bref.

Les études qui suivent nous apprennent quelles sont les grandes encyclopédies dans le monde entier ainsi que les grandes biographies. Il nous apprendra peu, mais entre les pages 251 et 276 il y a une bibliographie des biographies régionales italiennes classée par ordre alphabétique de villes aussi utile à l'historien qu'au bibliothécaire en proie à des identifications difficiles. Un répertoire des bibliographies d'écrivains régionaux italiens, entre les pages 281 et 295, n'est pas moins précieux.

Les éléments de bibliographie générale comprennent également la bibliographie littéraire étrangère et tout ce qui est utile à la littérature italienne. C'est aussi un très bon résumé.

Le volume se termine par les normes de catalogage par auteurs et matières et par un exposé sur les systèmes de classification. En 28 pages ce ne peut être qu'un résumé très bref qui n'offre pas un intérêt énorme pour des bibliothécaires. Il peut donner des indications utiles à des étudiants.

Le tome II est entièrement rempli par une *Bibliographie spéciale de la littérature italienne*, confiée à M. Renzo Frattarolo. Le terme de bibliographie ne doit pas être pris au sens de répertoire, en réalité c'est une excellente mise au point des travaux d'histoire littéraire en Italie. Les écrivains sont rangés par ordre chronologique avec des chapitres spéciaux consacrés aux grands noms : Dante, Pétrarque, Boccace, l'Arioste, le Tasse, Guicciardini, Alfieri, Manzoni, Leopardi, D'Annunzio, etc... C'est un véritable guide de l'italianisant et toute bibliothèque possédant un fonds de littérature italienne et recevant des étudiants en langue et littérature italienne se doit de le mettre parmi ses usuels.

L'ouvrage n'étant pas achevé nous pensons qu'une table des auteurs cités dans toutes ces bibliographies paraîtra avec le dernier tome, elle rendra plus fructueux le maniement de ces volumes remplis d'une multitude de renseignements utiles et même indispensables à l'italianisant.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

149. — BYRD (Milton Bruce) et GOLDSMITH (Arnold L.). — Publication guide for literary and linguistic scholars. Foreword by William Riley Parker (Wayne State University studies). — Detroit, Wayne state university press, 1958. — 20,5 cm, XIV-149 p.

Les auteurs de ce guide très commode et clairement présenté s'adressent aux érudits qui cherchent à publier leurs travaux dans des périodiques, mais en négligent

trop souvent la présentation matérielle : titre, forme, style, etc., et risquent de se voir retourner des manuscrits ne correspondant pas aux règles posées par les différents éditeurs. Pour 180 revues publiées aux États-Unis et au Canada, dans les secteurs suivants : histoire générale et locale, histoire littéraire, linguistique, littérature générale, folklore, etc., ils ont établi (en utilisant des renseignements obtenus par une enquête auprès des éditeurs eux-mêmes) des notices, indiquant, pour chaque périodique : le prix de l'abonnement, la (ou les) adresses, les sujets recherchés par l'éditeur, la présentation des manuscrits, la rémunération éventuelle, etc. Source d'information sur les grandes revues américaines (générales ou d'érudition), le répertoire n'est pas sans intérêt pour les bibliothécaires européens qui y trouveront bien des renseignements utiles, pour eux-mêmes et pour leurs lecteurs. Son étude attentive offrira aussi plus d'une leçon sur les conditions du travail scientifique aux États-Unis. A peu d'exceptions près, la mention « No remuneration » se rencontre dans les notices, l'auteur devant se contenter d'un nombre, parfois très restreint, de tirés à part. Ainsi, pas plus qu en Europe (et peut-être moins), l'érudition n'apparaît, en Amérique, comme rentable.

René RANCŒUR.

150. — RANDLES (W. G. L.). — L'Image du Sud-Est africain dans la littérature européenne au XVIe siècle. Préf. du professeur A. de Silva Rego. — Lisboa, Centro des estudos históricos ultramarinos, 1959. — 23,5 cm, XV-240 p., pl. cart.

Cet ouvrage, édité par le « Centro de estudos históricos ultramarinos » portugais est la thèse que l'auteur a soutenue en Sorbonne. Il est intéressant en premier lieu, parce que c'est une œuvre de synthèse richement documentée, il l'est ensuite parce qu'il apporte sur le XVIe siècle des découvertes maritimes un point de vue nouveau. C'est en cela surtout qu'il nous semble digne d'être retenu.

La synthèse est groupée en deux longs chapitres : « La Terre » et « L'Homme ». « La Terre », c'est le Monomotapa et c'est tout ce qu'évoque ce pays alors fabuleux : l'Or, la reine de Saba, Ophir, le Paradis terrestre, les amazones, les licornes et le prêtre Jean. Dans « L'Homme », l'auteur a étudié « l'évolution de la pensée ecclésiastique au moyen âge en ce qui concerne les peuples non chrétiens » et a analysé les progrès des relations entre les peuples indigènes de l'Afrique du Sud-Est et les représentants portugais de la civilisation occidentale au XVIe siècle. Dans cette partie, l'auteur arrive vraiment à la limite de son sujet.

Le point de vue est nouveau parce que l'accent est mis sur le pays et sur les indigènes et non sur les découvreurs occidentaux. Il faut peut-être voir là une application d'une tendance plus générale et parmi les ouvrages d'histoire qui paraissent actuellement sur l'Afrique, nous ne serions pas en peine de découvrir d'autres exemples. Le point de vue est nouveau, parce que celui qui nous intéresse, ce n'est plus Vasco de Gama mais le nègre qui lui racontait l'histoire de l'or tiré de la terre et emporté vers des pays inconnus. En lisant ce livre on devient un homme du XVIe siècle, un de ceux pour qui le Monomotapa c'était Ophir et Belkiss, un de ceux pour qui la géographie c'était les légendes bibliques qui devenaient réelles.

Un des mérites originaux de cet ouvrage c'est encore d'attirer l'attention sur les

champs d'or « Os campos d'Ouro » comme les appelle A. P. Paiva e Pona (*Bol. Soc. Geogr.*, Lisboa, série 9, 1890, pp. 315-362). Ce sont eux qui attirent plus que tout les occidentaux dans le Sud-Est africain comme ailleurs. L'on voit à la lecture de cette thèse que la ruée vers l'or n'a pas existé seulement en Californie. L'on voit aussi que les légendes ont baigné l'action des découvreurs de mondes tout au long du XVIe siècle. L'article de Castro Soromenho : « Manica e Sofala na lenda e na historia » (*Occidente*, vol. XVIII, 1942, nº 54, pp. 185-191) aurait été utile à notre auteur comme d'une manière générale le dépouillement des revues portugaises. Je ne citerai que deux phrases de l'article de Castro Soromenho, elles suffiront pour en montrer l'importance : « Foi o sonho do oiro que levou os portugueses a quedarem-se em Sofala. Todos os caminhos da ambição iam ter a êsse pais lendario. »

Une bibliographie systématique et chronologique termine l'ouvrage.

Tel quel, ce travail mériterait de servir de modèle pour des travaux similaires sur les autres parties du monde telles qu'on les imaginait au XVIe siècle. Une connaissance aussi sérieuse de toutes les contrées qui attiraient les navigateurs occidentaux, nous aiderait beaucoup à comprendre pourquoi ils étaient attirés là et non ailleurs, pourquoi il arriva qu'ils ne le furent plus et pourquoi il arrive que d'autres le sont encore. Problèmes inexplorés, et dont l'ouvrage de M. W. G. L. Randles offre pour le Sud-Est africain une solution quasi complète.

Jean FONTVIEILLE.

151. — ROHLFS (Gerhard). — Manual de filología hispánica. Guía bibliográfica, crítica y metódica. Traducción castellana del manuscrito alemán por Carlos Patiño Rosselli. — Bogotá, Editorial de la libreria Voluntad, 1957. — 23 cm, 379 p.

Voici, dans la série des publications fort bien présentées de l'Instituto Caro y Cuervo de Bogota, un manuel qui peut grandement secourir le luso-hispanisant. Il fait suite, selon l'auteur dans le prologue, aux deux tomes de la *Romanische Philologie* (Heidelberg, 1950-1952) et « il n'embrasse pas le champ de la littérature ». Ce complément lui sera fourni par l'*Introducción bibliográfica de la literatura española* de M. Muñoz Cortés.

Ce manuel se divise en quatre grandes sections : A. *Filología iberorrománica (generalidades)*, pp. 7 à 45. — B. *Filología española*, pp. 47 à 227. — C. *Filología catalana*, pp. 229 à 274. — D. *Filología portuguesa*, pp. 275 à 347.

Pour donner une idée de ce que l'on peut chercher dans cet ouvrage il n'est que de donner les principales subdivisions de ces sections.

A. *Filología iberorrománica*. Les articles les plus utiles semblent être : *Bibliotecas e institutos*. Liste des plus riches en linguistique iberoaméricaines en Espagne, au Portugal, en Amérique latine, aux États-Unis, en France et en Allemagne.

La liste des *Revistas* (pp. 17-25), avec dates de parution du premier au dernier numéro et une idée de leur contenu.

Misceláneas y homenajes (pp. 26-27) en l'honneur des principaux philologues hispanisants.

Instrumentos generales de investigación linguística y filológica (p. 42).

Voici les principales subdivisions pour chacune des sections B C D correspondant aux langues espagnole, catalane et portugaise : *Instrumentos bibliográficos. Historia*

de la filología. Diccionarios. Historia de la lengua y gramáticas. Fonética. Pronunciación. Morfología y sintaxis. Dialectología. Toponimía, onomástica. Folkloro, etnografía. Estilística. Métrica.

Deux chapitres, *Obras sobre España* (pp. 65 à 77) et *País e historia* (pp. 287 à 291), respectivement insérés dans les sections B et D, n'ont qu'un lien bien ténu avec la philologie. Il s'agit d'encyclopédies, d'ouvrages sur l'histoire, la géographie, l'art et les mœurs ou coutumes de ces pays. Néanmoins ils rendront service.

Par contre les amateurs des principaux dialectes ibériques trouveront des chapitres sur le basque (pp. 77-78), le galicien (pp. 171-172), le judéo-espagnol (pp. 173-174), l'hispano-américain (p. 178), le brésilien (p. 332).

Manuel d'autant plus intéressant qu'il est critique même s'il n'est pas exhaustif comme l'avoue son auteur. Mais n'est-ce pas là le genre d'ouvrage qui demande des rééditions successives avec corrections et addenda ?

Marie-Madeleine MAYLIE.

152. — ROMEIN (J. M.). — Apparaat voor de studie der geschiedenis [Guide de l'étudiant d'histoire]. 3e éd. — Groningen, Djakarta, J. B. Wolters, 1957. — 23,5 cm, 114 p.

Dans la préface de cette troisième édition (les deux premières datent respectivement de 1949 et 1952), l'auteur caractérise son ouvrage comme étant à la fois plus qu'un livre de référence, car il est de nature à devenir le guide intellectuel du lecteur, et moins car il n'est pas exhaustif.

Les Pays-Bas y occupent une place prédominante. Les références en provenance des autres pays se distinguent entre elles par un jeu d'initiales. Les notices sont abrégées à l'extrême et on regrette avec l'auteur le manque d'adresses bibliographiques. Pour des différentes éditions seules la première et la dernière sont citées. Les changements des titres sont mentionnés et les dates rétablies. Les sources sont classées dans un ordre systématique qui comprend neuf chapitres. On y trouve également des exercices à l'intention des étudiants.

L'auteur estime qu'il offre aux étudiants néerlandais un instrument de travail du genre : Halphen (L.). — *Initiation aux études du moyen âge*, Paris, 1940, 1953, ou Nabholz (H.). — *Einführung in das Studium der mittelalterlichen und der neueren Geschichte*. Zürich, 1948.

Milisa COOPS.

153. — SCHMITT (Franz Anselm). — Stoff- und Motivgeschichte der deutschen Literatur. Eine Bibliographie. — Berlin, Walter de Gruyter, 1959. — 24 cm, x-226 p.

Ce volume remplace la bibliographie que Kurt Bauerhorst avait publiée en 1932 dans la collection « Stoff- und Motivgeschichte der deutschen Literatur ».

F. A. Schmitt est à la fois un théoricien et un praticien de ce genre de recherches puisqu'on lui doit déjà un répertoire bibliographique consacré au rôle des métiers et du travail dans la littérature romanesque allemande, et qu'il a exposé sa doctrine

à ce sujet dans une importante contribution aux Mélanges offerts à Joris Vorstius, en 1954.

Il recense 3.750 ouvrages (ou articles importants) consacrés à l'analyse des matériaux et des thèmes de la littérature allemande, classés en 1.000 rubriques alphabétiques; à titre d'exemple voici la succession des rubriques d'une page prise au hasard : Modestie; Bethlen, Gabriel; Bible; abeille; bière; image; sculpteurs, tour aux souris de Bingen, espace intérieur, Bismarck, fleur bleue, aveugles, fleur [voyez aussi : rose] et un peu plus loin « Français » (une seule citation!) et le charmant renvoi : Femme [voyez aussi Beauté]...

F. A. Schmitt a consacré à cette compilation plusieurs années de son existence, il ne s'est pas fié aux titres des œuvres citées, mais les a lui-même examinées pour la plupart, rejetant un grand nombre d'écrits au titre fallacieux. Beaucoup de bibliographies qu'il cite sont des « bibliographies cachées », et son ouvrage présente un intérêt certain pour l'étude des thèmes de la littérature allemande.

H. F. RAUX.

154. — VOLKMANN (Rolf). — Bibliographie der Heimatkunde des Landkreises Helmstedt. — Helmstedt, Zentralstelle für heimatkundliches Schriftum, 1958. — 29 cm, 340 p.

Cette bibliographie est consacrée au Centre d'études régionales de Helmstedt (Basse-Saxe) créé en annexe de la bibliothèque universitaire, en 1956. Elle recense les ouvrages et articles concernant cette région : les écrits consacrés à la géologie et à l'étude des plantes y sont aussi bien représentés que les ouvrages concernant les lettres et les arts.

Le mode de classement est simple : après un chapitre préliminaire consacré aux ouvrages généraux sur la Basse-Saxe et le Brunswick, chaque localité est répertoriée dans l'ordre alphabétique de son nom. Trois tables alphabétiques complètent cette nomenclature : l'une par nom de lieux, l'autre par nom d'auteurs, la troisième par mot matière.

C'est une bibliographie importante qui recense un très grand nombre d'ouvrages. On regrettera cependant qu'une carte de la région ne vienne illustrer cette nomenclature un peu aride.

Françoise HUMBERT.

SCIENCES SOCIALES

155. — Decision-making. An annotated bibliography by Paul Wasserman with Fred S. Silender. — Ithaca, Cornell university graduate school of business and public administration, 1958. — 22,5 cm, 111 p.

— Measurement and evaluation of organizational performance by Paul Wasserman. — Ithaca, Cornell university graduate school of business and public administration, 1958. — 22,5 cm, 110 p.

La « Cornell university graduate school of business and public administration » publie régulièrement à l'intention de ses étudiants des monographies bibliographi-

ques compléments elles-mêmes d'une sélection bibliographique périodique destinée à faciliter les travaux non seulement de ses élèves mais encore de tous ceux qui, aux États-Unis, sont directement intéressés à la vie des affaires.

Les deux dernières bibliographies parues sont toutes deux rédigées par Paul Wasserman.

La première qui a pour sujet « la Prise de décision » a été écrite en collaboration avec Fred S. Silander. Ses notices bibliographiques concernant, tant les articles de périodiques que les ouvrages parus de 1945 à 1957, sont suivies d'une analyse descriptive assez poussée. Les rubriques se présentent classées par ordre alphabétique d'auteurs dans le cadre du plan suivant : 1. Théorie de la « prise de décision ». 2. Éthiques de la « prise de décision ». 3. Les dirigeants et la « prise de décision ». 4. Les facteurs psychologiques de la « prise de décision ». 5. La « prise de décision » en petits groupes. 6. Les communautés et la « prise de décision ». 7. Utilisation des informations. 8. Le rôle des mathématiques et de la statistique dans la « prise de décision ».

La seconde bibliographie aborde un sujet beaucoup plus vaste. Elle groupe également des articles de périodiques et des ouvrages s'étendant sur la période 1945 à 1958. Les rubriques concernent principalement l'estimation et l'évaluation du rendement de l'entreprise, rendement fonction de l'organisation et de la gestion des dirigeants responsables. En résumé il s'agit d'une sélection bibliographique qui aborde tous les problèmes intéressant l'entreprise vus sous l'angle de l'efficacité maximale. Comme dans la bibliographie précédente les rubriques sont classées alphabétiquement dans le cadre d'un plan systématique qui est le suivant : 1. Théorie générale de l'estimation et de l'évaluation. 2. Évaluation de l'entreprise vue dans son ensemble. 3. Mesure des divers éléments constituant l'entreprise. 4. Mesure du rendement individuel.

Ces deux monographies qui semblent réaliser une très intéressante sélection sont clairement rédigées. Pour en rendre l'utilisation plus facile on y a adjoint à la fin de chacune d'elles un index alphabétique par noms d'auteurs et un index alphabétique de titres.

Marie-Claude SALONE.

156. — SIPKOV (Ivan). — Legal sources and bibliography of Bulgaria. Vladimir Gsovski, general editor. Published for Free Europe committee. — London, Atlantic books, Stevens and sons, 1956. — 21 cm, XII-199 p.

L'étude de M. I. Sipkov est une publication du *Mid European law project* de la « Library of Congress ». Ce service, qui fait partie de la « Law Library », est assuré en général par des juristes émigrés des pays étudiés.

Ces bibliographies ont été entreprises parce qu'il n'existait aucune bibliographie sur le sujet. Et d'autre part, nous dit l'auteur dans sa préface : « en régime totalitaire les lois et décrets gouvernementaux sont d'importants facteurs de la connaissance d'un pays et le reflet de sa vie ».

Après une vue d'ensemble sur l'établissement de l'État bulgare et les sources anciennes du droit (chap. I), suivi d'une étude sur les institutions politiques et législatives de l'État bulgare actuel (chap. II), le recueil nous donne les principales sources du droit bulgare dans un ordre systématique : recueils officiels de législation, docu-

ments parlementaires, collections de lois, recueil des décisions de la Cour suprême et des autres corps judiciaires, traités internationaux, index de lois (chap. III). Toutes ces notices, qui donnent en bulgare l'auteur, le titre, l'adresse bibliographique et la description du livre, comportent également en note la traduction anglaise de ces indications parfois augmentée d'une courte analyse.

Le chapitre IV est une bibliographie par ordre alphabétique de matières, des périodiques et bibliographies juridiques parus en bulgare avec la traduction anglaise (à l'intérieur de chaque rubrique les noms bulgares et russes sont écrits dans leur propre alphabet mais rangés dans l'ordre alphabétique de la translittération anglaise).

Dans le chapitre V, après quelques pages de mise au point, se trouve une bibliographie des ouvrages et articles de droit parus en bulgare avec une traduction anglaise, dans le même ordre que le précédent chapitre.

Le chapitre VI est un répertoire des ouvrages et articles étrangers sur le sujet, divisé en quatre sections : anglais, français, allemand, russe (avec traduction anglaise).

L'ouvrage se termine par une liste, toujours alphabétique par sujets, des principaux actes législatifs en vigueur en Bulgarie au 1er janvier 1956.

Il comporte plusieurs index alphabétiques : un index des noms d'auteurs, un index des titres, un index des sujets.

A.-M. DETHOMAS.

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

157. — Alexander von Humboldt. Bibliographie. Seiner ab 1860 in deutscher Sprache herausgegebenen Werke und der seit 1900 erschienenen Veröffentlichungen über ihn. — Leipzig, Deutsche Bücherei, 1959. — 27cm, 47 p. (Sonderbibliographien der Deutschen Bücherei n° 16.)

Né à Berlin en 1769, l'année qui vit naître Napoléon et Cuvier, Alexandre de Humboldt fut l'un des créateurs de la géographie botanique. Il fit de Paris son séjour préféré, et écrivit presque toutes ses œuvres en français. C'est chez Corvisart qu'il rencontra le médecin et botaniste Aimé Goujaud, dit Bonpland, avec lequel il devait entreprendre, en 1799, son grand voyage en Amérique, explorant les régions comprises entre les rives de l'Orénoque, la Cordillère des Andes et le Mexique méridional. Au cours de sa longue vie, Humboldt aborda l'étude de toutes les branches de la géographie et des sciences annexes : l'astronomie, la géodésie, le magnétisme, la climatologie, la géologie, la botanique, la zoologie, la physiologie, l'ethnologie. Il décrivit, le premier, les grandes zones de la végétation suivant la latitude, et fut également un précurseur dans le domaine de l'écologie, en distinguant les espèces isolées ou sociales, cosmopolites ou locales. En outre, il rapporta de ses voyages, dont le dernier entrepris à l'âge de soixante ans en Asie Centrale, des milliers de plantes nouvelles qui fournirent au botaniste Kunth la matière à d'importants ouvrages. Humboldt est mort en 1859, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Les travaux de A. de Humboldt, parus de son vivant, ont été répertoriés dans le tome II de l'ouvrage intitulé : « Alexander von Humboldt. Eine wissenschaftliche Biographie... bearb. und hrsg. von Karl Bruhns ». Leipzig, 1872, 3 vol.

A l'occasion du centième anniversaire de sa mort, la République démocratique allemande présente une bibliographie rassemblant, d'une part, les œuvres de Humboldt, en langue allemande, éditées depuis 1860, d'autre part, les publications sur le savant et son œuvre, parues depuis 1900 en langue allemande. La première partie comporte les rubriques suivantes : œuvres complètes, œuvres choisies, écrits divers, lettres et correspondance. La 2e partie, la plus importante, ne comprend que deux divisions : monographies et articles de périodiques ou journaux. Trois index terminent ce petit fascicule : un index contenant les auteurs biographiques, ainsi que les éditeurs, adaptateurs et traducteurs de l'œuvre de Humboldt; un index des noms de personnes cités dans les titres et des noms géographiques; enfin, un index de matières.

Charlotte RADT.

158. — *Cancer current literature index.* A Service of bibliographical data from the current medical literature of the world covering all aspects of cancer, publ. by the « Excerpta medica foundation », Amsterdam, for the « American cancer society », N. Y. — Amsterdam et New-York, Excerpta medica foundation, I (1959 →). — 24 cm.

La Société américaine du cancer avait publié de 1950 à 1955 une *Cancer current literature.* La nouvelle publication, éditée d'un commun accord entre cette Société et la fondation *Excerpta medica* lui succède depuis juin 1959 dans son esprit sinon dans sa forme. Elle constitue une bibliographie courante signalétique et systématique des travaux publics dans plus de 3.000 revues, y compris l'U.R.S.S. et tend à donner 4.500 références annuelles dans l'année. Elle ne fait pas double emploi avec la Section XVI « Cancer » des *Excerpta medica* mais se présente sous une forme semblable. Elle constitue par sa classification en 26 divisions avec sous-divisions un excellent cadre de classement en matière de cancérologie et d'oncologie. Les trois premières classes sont consacrées à l'histoire, aux théories générales étiologiques et aux statistiques. Viennent ensuite les problèmes du contrôle et des recherches expérimentales, de la pathologie générale et des métastases et des tumeurs chez les animaux et les plantes. Après l'étude des diverses formes de diagnostic et de traitement, certaines divisions intéressent les différents appareils et systèmes organiques, la peau et les glandes à sécrétion interne. Le dernier chapitre réunit des travaux divers.

Les références sont données en langue anglaise suivies du titre en langue originale lorsque les travaux appartiennent à d'autres langues. Les auteurs sont séparés et apparaissent en marge, nettement apparents. Chaque notice est numérotée selon un ordre continu. Elle comprend le titre de l'article, du périodique, l'année, le tome ou volume et le fascicule, les pages, les figures et tables. Cette publication doit paraître toutes les 2-3 semaines. Elle a sa place marquée dans les centres de lutte anti-cancéreux et les grandes bibliothèques médicales.

Dr. André HAHN.

159. — ETATS-UNIS. Health, education and welfare (Department). — Research in industrial education. Summaries of studies. 1930-1955. — Washington, United States government printing office, 1957. — 23,5 cm, VIII-527 p. (Vocational division. Bulletin n° 264. Trade and industrial series n° 65.)

La formation professionnelle américaine dans l'industrie et le commerce fait l'objet de la présente étude, qui rassemble dans un cadre systématique la documentation parue dans trois publications antérieures, préparées sous les auspices de la « National association of industrial teacher educators », avec le concours de nombreux collaborateurs. L'enquête est limitée à la période 1930-1955.

Les problèmes administratifs sont évoqués d'abord : généralités, conseils d'administration, législation fédérale et législation d'État, construction, contrôle, budget, équipement, planification des programmes, relations publiques, organisation des laboratoires et ateliers... à la fois dans l'enseignement supérieur, dans l'enseignement secondaire, dans les instituts techniques, dans les écoles commerciales privées. L'orientation professionnelle englobe la nécessité de la sélection et du placement. L'histoire de l'enseignement technique et ses tendances actuelles éveillent l'intérêt du chercheur. De nombreuses techniques (aviation, bâtiment, électricité, automobile, photographie, plastiques, etc., sans oublier les arts graphiques, pp. 188-195) sont la source d'études particulières consacrées tantôt à une discipline étroitement spécialisée, tantôt englobant des problèmes plus généraux tels que par exemple l'organisation d'un atelier ou la formation de la main-d'œuvre féminine.

L'établissement du curriculum et surtout la surveillance de l'enseignement avec le souci de coordination et d'efficacité, l'utilisation des tests, la production, la sécurité, etc., sont examinés avec un soin particulier. La situation des maîtres, leur formation, l'éducation du consommateur ne sont pas oubliées. Signalons au passage des listes de manuels, de guides d'enseignement, de recueils de textes, de vocabulaires techniques et de bibliographies (pp. 293-304 et pp. 451-462).

Une analyse plus ou moins développée accompagne chaque publication mentionnée (livre ou brochure). L'analyse développée exprime l'objet de l'enquête, apporte des éléments d'information et conclut en soulignant l'intérêt des données nouvelles.

Publication très riche, apportant une documentation abondante et touffue, mais dont la consultation aurait été facilitée par la présence d'un index auteurs et matières.

Denise REUILLARD.

160. — GRAY (Annie P.). — Bird hybrids. A check-list with bibliography. — Farnham Royal, Bucks, Commonwealth agricultural bureaux, 1958. — 25 cm, X-390 p. (Technical communication n° 13 of the Commonwealth bureau of animal breeding and genetics. Edinburgh).

Construit sur le même plan que le travail précédent de Miss Gray : *Mammalian hybrids* (1954) et publié sous les auspices du même organisme, ce nouveau répertoire dresse un inventaire des hybrides signalés jusqu'à ce jour dans la littérature ornithologique. Sous chaque nom d'espèce figure la liste des croisements, avec indication sommaire des sources. Espèces et genres sont groupés alphabétiquement sous les noms de familles. Quant aux familles et aux ordres, un problème se posait :

il fallait prendre pour base une nomenclature que, d'une part, le systématicien ne considérât pas comme périmée et qui, d'autre part, ne se montrât pas trop révolutionnaire pour les moins spécialisés. La nomenclature de J. L. Peters, regardée aujourd'hui comme classique, a été adoptée pour tous les ordres, à l'exception des Anseriformes et des Passeriformes lesquels suivent respectivement les classifications de P. Scott et de O. Wynne.

Auront recours à ce répertoire l'éleveur particulier, le responsable d'un jardin zoologique, le systématicien et, bien entendu, le biologiste qu'intéressent les problèmes de l'hérédité. C'est essentiellement un ouvrage de références qui, tout en comportant des notes sur les caractéristiques des croisements, les tentatives d'hybridation et le degré de fertilité de la première génération, n'adopte aucune attitude critique à l'égard de telle ou telle observation. L'auteur a soin de prévenir le lecteur dans sa préface que certaines mentions d'hybrides reposent sur des fondements plutôt fragiles et qu'il est bon de remonter aux sources pour juger de leur authenticité. Ces sources qui représentent 78 p. du livre et suivent la « check-list », ont été compilées avec le plus grand soin. A noter ici le groupement des anonymes sous les titres de périodiques, solution qui n'est pas toujours possible quand les articles sont répartis dans un trop grand nombre de revues, mais qui, lorsque la chose est réalisable, permet une consultation rapide dans les bibliothèques.

Les références ne remontent guère au-delà de la seconde moitié du siècle dernier, époque à laquelle les observations sur les hybrides ont commencé à revêtir un certain caractère scientifique. Miss Gray a fait un louable effort pour qu'à l'autre extrémité de l'échelle du temps, sa bibliographie n'ait pas, dès sa publication, un retard de plusieurs années : c'est ainsi que nous rencontrons un nombre appréciable de travaux parus en 1957. Le volume se termine par un excellent index dans lequel sont énumérés alphabétiquement tous les genres et les espèces cités, aussi bien sous leur nom scientifique que sous leur forme vernaculaire.

Marie-Gabrielle MADIER.

161. — HEBER (Rick). — A Manual on terminology and classification in mental retardation. (In : *American J. ment. deficiency.*, Vol. 64, n° 2, sept. 1959. Suppl. 111 p.)

Il nous a paru intéressant de signaler cette monographie qui constitue une 4e édition (1re : 1921; 2e : 1933; 3e : 1941) des essais d'uniformisation de la terminologie dans la classification médicale et du comportement chez les déficients et retardés mentaux. Divisée en cinq grandes classes : définitions, classification médicale, classification selon le comportement, statistiques et glossaire, elle peut contribuer aux plans de classement à adopter dans les travaux bibliographiques. La section « Définition » tend à exprimer le concept général du retard mental qui est solidaire du caractère et sert à distinguer la déficience mentale des autres troubles du comportement. Les classifications, médicale et du comportement, très largement révisées, sont, pour la majorité des spécialistes, acceptables et s'expriment dans les rapports statistiques. Nous soulignerons l'intérêt du glossaire pour l'interprétation internationale des normes les plus fréquemment employées.

Dr. André HAHN.

162. — MAUGHAN (G. I.). — A Bibliography on boiling water reactors. — Information bibliography, IG Information series 54 (RD/R). — Risley, Warrington (Lancashire), United Kingdom atomic energy authority, Industrial group headquarters, 1959. — 28 cm, 38 p.

Il s'agit là d'une liste sélective de livres, rapports et articles de périodiques, relatifs aux réacteurs nucléaires hétérogènes à eau bouillante, dont les références sont extraites de *Nuclear science abstracts* (1948 à février 1959) et de *Engineering abstracts* (1950-1957). Toutefois, avant août 1957, son auteur renvoie, en ce qui concerne les réacteurs à eau lourde bouillante, à la bibliographie IGRL-IB/R-25, et, pour l'application des réacteurs à eau bouillante à la propulsion des navires, à la bibliographie IGRL-IB/R-24 [1]. Les 269 références, numérotées en une suite continue, sont classées en huit sections : 1° : Généralités; 2° : Physique; 3° : Combustible et éléments combustibles; 4° : Transfert de chaleur et refroidissement; 5° : Fonctionnement, commande, instruments de mesure; 6° : Sécurité; 7° : Protection; 8° : Turbines. Sous chaque section, apparaissent successivement en listes séparées, les livres (comptes rendus de conférences pour la plupart), les rapports et les articles de périodiques; livres et rapports sont cités dans l'ordre alphabétique de leurs auteurs; les articles de périodiques sont cités dans l'ordre chronologique inversé (les plus récents d'abord), le titre mis en vedette avant les auteurs. Dans leur quasi-totalité, les notices ne sont que signalétiques; pour une vingtaine de documents, elles comportent un bref commentaire. Il n'y a pas d'index des auteurs ni d'index des sigles de rapports.

André CHONEZ.

163. — Organisation mondiale de la santé. Périodiques courants contenant des index et des comptes rendus analytiques relatifs aux sciences médicales et biologiques. Liste annotée. 2e éd. — Genève, OMS, 1959. — 28 cm, 85 p. (*Nouvelles de la Bibliothèque*. Vol. 12, 1959, Suppl. n° 2.)

La publication de la 2e édition d'une liste des index et comptes rendus analytiques, préparée par la Bibliothèque de l'Organisation mondiale de la santé, est particulièrement utile. En effet la 1re édition datait de 1953 et, dans le domaine des périodiques médicaux, de nombreux changements surviennent d'une année à l'autre et les index doivent être rapidement mis à jour; d'autre part, la 1re édition ne contenait que les index et comptes rendus analytiques se trouvant à la bibliothèque de l'OMS; mais dans la 2e édition « l'on s'est efforcé de dresser une liste annotée où figurent tous les périodiques importants, contenant des index et des comptes rendus analytiques relatifs à la médecine et aux sciences connexes qui sont couramment publiés dans le monde entier ». Le nombre des titres énumérés est ainsi passé de 142 à 310.

Un certain nombre de critères ont servi de guide dans le choix des périodiques destinés à figurer dans cette liste :

1. Un effort systématique est fait pour englober, dans les analyses ou les listes de titres, toute la littérature sur le sujet.

---

1. Voir : *B. Bibl. France*, 5e année, n° 1-3, janv.-mars 1960, n° 167, p. *47.

2. Les détails bibliographiques sont suffisamment complets.
3. Il existe une table des auteurs ou des matières.
4. 200 analyses, au moins, sont publiées dans chaque volume.

Chaque notice comporte les renseignements suivants : titre de la publication, nom et adresse de l'éditeur, première année de publication, prix de l'abonnement pour l'année courante, périodicité, nombre de périodiques dépouillés régulièrement et nombre d'analyses ou de titres publiés chaque année. Enfin les renseignements complémentaires sur le sujet, la présentation, la langue de la publication, etc... sont indiqués dans une annotation.

Un index concerne les principales matières traitées dans les périodiques, les noms des institutions ou sociétés qui publient le périodique, ainsi que les noms des pays dont la littérature médicale fait l'objet d'analyses.

Ce guide sera d'autant plus utile qu'il n'existe pas de liste récente uniquement consacrée aux périodiques analytiques médicaux. La publication de la Commission nationale de bibliographie (*Les Bibliographies internationales spécialisées courantes françaises ou à participation française*, 1958) mentionne les publications pour la France; Morton (In : *How to use a medical library*, 3rd. 1957, pp. 25-31) — qui n'est d'ailleurs pas cité dans les sources de la Bibliothèque de l'OMS — et Keys (In : *Applied medical library practice*, 1958, pp. 65-75) donnent des listes sélectives; les index et périodiques analytiques relatifs aux sciences médicales figurent sous chaque rubrique de sujets dans L. N. Malclès (*Les sources du travail bibliographique*, T. III, 1958) et dans le *Handbook of medical library practice* (1956); enfin en annexe de la liste des *Périodiques médicaux dans le monde* (Association médicale mondiale, 1957, pp. 304-309), on trouve cités 13 index et 39 comptes rendus analytiques de caractère international ».

Mais il n'existe aucun guide aussi complet que celui de l'OMS, qui est par suite appelé à rendre de grands services.

Il convient cependant de signaler quelques omissions. En particulier pour la France, les *Archives des maladies du cœur et des vaisseaux*, qui comportent à la fois des analyses et un bulletin bibliographique, n'y figurent pas; de même la *Revue française d'odontostomatologie, Gynécologie et obstétrique*. Les *Annales d'oto-laryngologie* sont citées, mais non la *Revue de laryngologie, otologie, rhinologie* où la section bibliographique est plus importante. Parmi les suppléments de la *Semaine des hôpitaux*, on ne trouve mentionné que *Annales de pédiatrie* et non *Annales de chirurgie, Annales de génétique, Annales de radiologie, Archives d'anatomie pathologique, Pathologie et biologie, Thérapeutique* dont les analyses se rapportent à chaque sujet spécialisé.

Une omission importante est à noter pour la Belgique : les *Archives belges de médecine sociale, hygiène, médecine du travail et médecine légale* (dont l'index bibliographique comporte environ 3.200 références par an).

Par ailleurs il faut signaler que la liste est particulièrement complète pour les publications de l'Europe centrale et orientale.

Dr Geneviève NICOLE-GENTY.

164. — SCHAAF (William L.). — Recreational mathematics. A guide to the literature. [2nd edition.] — Washington, National council of teachers of mathematics, 1958. — 23 cm, X-143 p.

Les récréations mathématiques ont excité la curiosité depuis plus de 2.000 ans et ces 300 dernières années ont vu fleurir une littérature très importante dans ce domaine. On ne s'étonnera donc pas qu'une bibliographie non exhaustive de la question puisse néanmoins signaler plus de 2.500 ouvrages et articles de revues publiés pour la majorité au XXe siècle. Ceux-ci sont pour la plupart en anglais; quelques-uns sont en français, en allemand ou en italien.

L'ouvrage est destiné à venir en aide à tous les lecteurs qui s'intéressent de près ou de loin aux curiosités mathématiques : débutants, dilettantes, universitaires, spécialistes. C'est pourquoi voisinent des études superficielles et des travaux techniques, les travaux cités n'étant pas classés selon l'ordre de difficultés à vaincre pour les comprendre mais selon le classement systématique des sujets traités : 8 chapitres, 56 divisions.

1. Ouvrages généraux, parmi lesquels se trouvent les études sur les jeux, les mathématiques et la philatélie, les instruments mathématiques, les abaques. — 2. Récréations arithmétiques et algébriques. — 3. Récréations géométriques. — 4. Récréations de manipulations, qui comprennent les problèmes curieux topologiques. — 5. Carrés magiques. — 6. Le théorème de Pythagore. — 7. Les problèmes célèbres de l'Antiquité, à savoir les constructions classiques, la trisection de l'angle, la duplication du cube, la quadrature du cercle, l'histoire et la valeur du nombre Pi et les paradoxes de Zénon. — 8. Divers, c'est-à-dire les mathématiques dans la nature, les machines électroniques, la cryptographie, les jeux du hasard, la quatrième dimension, l'ornementation géométrique, la symétrie dynamique, le nombre d'or, les mathématiques dans leurs rapports avec la musique.

Chaque chapitre débute par un très court exposé historique dans lequel l'auteur cite les ouvrages classiques des siècles précédents quand il le juge utile. Tous les points de vue sont envisagés, aucun aspect de la question n'est omis, c'est une excellente bibliographie très bien présentée.

Yvonne GUENIOT.

165. — SHANK (Russell). — Bibliography of technical writing, 2nd ed. 1945-1957. — Columbia (Ohio), Society of technical writers and editors, 1958. — 27,5 cm, XIV-68 p.

Avec sa seconde édition, révisée et complétée, cette bibliographie relative à la rédaction des textes scientifiques et techniques, dont la première édition date de 1955, prend rang de bibliographie officielle de la « Society of technical writers and editors ». Limitée aux sources de langue anglaise, elle offre 958 références classées sous 33 rubriques couvrant les diverses étapes, depuis l'élaboration des textes jusqu'à la réalisation matérielle des documents. Citons entre autres, pour en montrer l'éventail : Bibliographic style — Editors and editing — Illustration — Indexing — Photographs — Printing, production and reproduction — Scientific papers — Semantics, syntax and style — Style manuals. — Technical reports — Word selection and

use — etc. Les notices, signalétiques, sont présentées sous chaque rubrique, en deux listes séparées : livres et brochures, puis articles de périodiques. Dans chacune, les références se suivent dans l'ordre alphabétique des auteurs. Des documents intéressant plusieurs rubriques ne sont signalés qu'une seule fois; aucun renvoi n'ayant été fait, certaines références peuvent passer inaperçues lors d'une recherche rapide. Ainsi, alors qu'il existe une rubrique « Bibliographic style », groupant cinq références, un texte intitulé « Bibliographical procedures and style; a manual for bibliographers in the Library of Congress », n'apparaît que sous la rubrique « Style manuals ». De la même manière, on trouve sous « Technical writing » des références qui pourraient être aussi bien sinon mieux, sous « Technical reports » et réciproquement. L'auteur signalant dans sa préface qu'il n'a pu voir qu'une faible partie des documents cités, il semble donc qu'un certain arbitraire ait présidé au regroupement des références, même lorsque les titres étaient suffisamment précis. Des renvois réciproques auraient aisément compensé ces défauts.

La bibliographie est complétée par un index des auteurs, et la liste des titres des périodiques cités en abrégé dans les notices. L'ensemble est précédé d'une importante introduction, conçue comme un guide d'orientation bibliographique devant permettre aux rédacteurs techniques américains de se tenir régulièrement au courant et, éventuellement, de mettre ainsi à jour eux-mêmes la bibliographie présentée ici. Trente-cinq périodiques ou ouvrages bibliographiques, et ouvrages de référence, de langue anglaise, y sont signalés.

André CHONEZ.

166. — SMELCER (N. K.) et VORESS (H. E.). — Bibliographies of interest to the atomic energy program. — TID-3043 (Rev. 1). — Oak Ridge, United States of America atomic energy commission, Technical information service extension, 1958. — 26,5 cm, XIII-150 p.

Cette bibliographie de bibliographies refond et complète, au 15 mars 1958, celle publiée en 1953 (TID 3043) par P. E. Postel et H. E. Voress, et ses suppléments 1 (1954) et 2 (1955) préparés par Voress. Elle offre, réparties sous plus de trois cents vedettes-matières rangées dans l'ordre alphabétique, 1556 références à des bibliographies et mises au point bibliographiques sur des sujets intéressant le développement des sciences et techniques nucléaires. La majorité des documents signalés sont des bibliographies établies par, ou à la demande de l'U.S.A.E.C. (Commission de l'énergie atomique des États-Unis) ou de l'U.K.A.E.A. (Autorité du Royaume-Uni pour l'énergie atomique), et publiées par ces organismes sous forme de rapports. Mais on y trouve également d'autres documents de toutes origines, et en particulier, quelques textes scientifiques ou techniques mentionnés uniquement pour l'intérêt des listes de références qu'ils présentent en annexe. La plupart des notices comportent un bref commentaire délimitant le sujet et l'ampleur de la bibliographie citée (période couverte, nombre de références) et décrivant parfois leur organisation (classement des notices, index). Sous chaque vedette-matière, les notices sont présentées sans ordre défini; elles sont numérotées en une suite continue; une référence intéressant simultanément plusieurs rubriques étant reproduite intégralement sous chacune d'elles,

se retrouvera donc sous plusieurs numéros différents. Cependant, pour éviter de trop nombreuses répétitions, des renvois d'orientation signalent sous les rubriques générales les numéros des notices des bibliographies plus spécifiques. L'ensemble est précédé d'une liste des vedettes utilisées, et suivi d'un index des auteurs et d'un index des rapports, rangés dans l'ordre de leur sigle d'identification puis de leur numéro. Ce dernier index précise, pour les rapports américains, s'il est possible d'en obtenir un exemplaire ou une reproduction photographique, en mentionnant la source et le prix; il indique aussi, pour ceux d'entre eux qui ont été ultérieurement publiés dans des périodiques, les références des articles correspondants.

André CHONEZ.

167. — YATES (B.). — Nuclear propulsion for ships. — Information bibliography IGRL-IB/R-24. — Risley, Warrington (Lancashire), United Kingdom atomic energy authority, Industrial group headquarters, 1958. — 28 cm, 54 p.

Cette bibliographie présente 429 références de livres, rapports ou articles de périodiques, traitant de l'application de l'énergie nucléaire à la propulsion des navires, sélectionnés tant du point de vue du constructeur de navires que de celui du constructeur de réacteurs nucléaires. La section 1 regroupe 61 références d'ordre général sur les possibilités et les problèmes de la propulsion nucléaire. Toutes les autres références sont réparties sous la section 2 : « Conception et détails expérimentaux », entre cinq subdivisions; la première, générale, est relative aux problèmes communs aux divers types de réacteurs, chacune des quatre autres, à un type particulier de réacteur. Sous chaque subdivision, les références sont présentées en listes séparées, dans l'ordre suivant : les livres (signalés dans l'ordre alphabétique de leurs auteurs), les rapports (dans l'ordre de leurs sigle et numéro), les articles de périodiques (dans l'ordre chronologique inversé — les plus récents d'abord, — le titre mis en vedette avant l'auteur). Aucun index n'accompagnant la bibliographie, la disposition ainsi adoptée rend difficile toute recherche des travaux d'un auteur donné. Les notices ne donnent généralement que le signalement des documents; un quart d'entre elles comportent un très bref commentaire précisant le titre; très rarement, ce commentaire atteint les dimensions d'une véritable analyse. On soulignera, dans la présentation des notices, l'emploi d'une typographie variée et très aérée, qui rend particulièrement aisée la lecture de cette bibliographie.

André CHONEZ.